F. CIMETIER
DOYEN DE LA FACULTÉ DE DROIT CANONIQUE DE LYON

Pour étudier le Code de Droit Canonique

Introduction générale
Bibliographie. — Réponses et décisions
Documents complémentaires

TROISIÈME SUPPLÉMENT (1938-1945)

Librairie Lecoffre
J. Gabalda et Cie, Éditeurs

Pour étudier
le Code de Droit Canonique

3e SUPPLÉMENT

NIHIL OBSTAT
Lyon, le 20 avril 1946
P. GIRARD, *p. s. s.*

IMPRIMATUR
Lyon, le 1er mai 1946
A. ROUCHE, *v. g.*

F. CIMETIER
DOYEN DE LA FACULTÉ DE DROIT CANONIQUE DE LYON

Pour étudier le Code de Droit Canonique

Introduction générale
Bibliographie — Réponses et décisions
Documents complémentaires

TROISIÈME SUPPLÉMENT (1938-1946)

PARIS
LIBRAIRIE LECOFFRE
J. GABALDA et Cie, Éditeurs
RUE BONAPARTE, 90

1946

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1° Introductions et Bibliographie. — A. van Hove, *Prolegomena* (premier volume du Commentaire de Louvain), 2e éd., in-8° de xxx-672 p., Malines, 1945; G. Moschetti, *Bibliographia juris canonici ex ephemeridibus ab a.* 1918 *ad a.* 1934, in-8° de 335 p., Rome, 1942; B. Kurtscheid, *De methodologia historico-juridica*, in-8° de 102 p., Rome, 1941; P. Andrieu-Guitrancourt, *Les principes sociaux du droit canonique contemporain*, in-8° de x-152 p., Paris, 1939; Matt. Conte a Coronata, *Interpretatio authentica Codicis juris canonici et circa ipsum Sanctae Sedis jurisprudentia* (1916-1940), in-8° de viii-452 p., Turin, 1940.

2° Sources et Histoire. — B. Kurtscheid, *Historia juris canonici*, I, Historia *fontium et scientiae* juris canonici, in-8° de xii-352 p., Rome, 1943; II, Historia *institutorum* juris canonici, vol. I, in-8° de xvi-348 p., Rome, 1941 (jusqu'à Gratien); I. A. Zeiger, *Historia juris canonici*, I, De Historia *fontium et scientiae* juris canonici, in-8° de 122 p., Rome, 1939; H. Wurm, *Studien und Texte zur Dekretalensammlung des Dionysius Exiguus*, in-8° de xx-304 p., Bonn, 1939; A. Arino Alafont, *Coleccion canonica Hispana*, in-8° de 144 p., Avila, 1941; C. G. Mor, *Exceptiones legum romanarum*, in-12 de 218 p., Milan, 1938; S. Kuttner, *L'édition romaine des conciles généraux et les Actes du premier concile de Lyon*, in-8° de 63 p.,

Rome, 1940; Card. Seredi, *Codicis juris canonici Fontes*, t. VIII, in-4° de xx-620 p.; t. IX (tables), in-4° de xxviii-622 col. Cité du Vatican, 1938 et 1939. — *Sylloge praecipuorum documentorum recentium* (Sanctae Sedis) *ad usum missionariorum*, publiée par la Propagande, in-8° de xii-790 p., Vatican, 1939 (de 1907 à 1938).

3° Manuels. — H. Jone, *Gesetzbuch des kanonischen Rechts*, 3 vol. de 600 p. chacun, Paderborn, 1939-1940; Matt. Conte a Coronata, *Institutiones juris canonici*, vol. I, 2e éd., in-8° de 979 p., Turin, 1939; vol. III, 2e éd., in-8° de 717 p., Turin, 1941; V. Beste, *Introductio in Codicem*, in-8° de 1000 p., Collegeville (U. S. A.), 1938; Chr. Berutti, *Institutiones juris canonici*, 6 vol., Turin, 1936-1943; Al. Ottaviani, *Institutiones juris publici ecclesiastici*, 2e éd., I. Jus publicum internum, in-8° de vii-510 p.; II. Jus publicum externum, in-8° de iv-548 p.; *Compendium juris publici ecclesiastici*, in-8° de viii-510 p., Cité du Vatican, 1935 et 1936; A. Crnica, *Commentarium theorico-practicum Codicis juris canonici*, 2 vol., Sibenik, 1940-1941; V. Card. La Puma, *Summario del Codice di diritto canonico*, 2e éd., Turin, 1942; S. Romani, *Summa juris canonici lineamenta*, Rome, 1938; G. Caviglioli, *Manuale di diritto canonico*, 2e éd., Turin, 1939; P. Ciprotti, *Lezioni di diritto canonico*, Padoue, 1943; V. del Giudice, *Istituzioni di diritto canonico*, Milan, 1936; M. Jimenez Fernandez, *Institutiones juridicas en la Iglesia catolica*, Madrid, 1940; A. Pugliese, *Juris canonici publici et privati summa lineamenta*, Turin, 1936-1939; E. F. Regatillo, *Institutiones juris canonici*, Santander, 1941-1942.

4° Dictionnaires et divers. — A. Lauer, *Index verborum Codicis juris canonici*, in-8° de xxxiv-936 p.,

Cité du Vatican, 1940; *Dictionnaire de droit canonique* (Letouzey, Paris), derniers fascicules parus (XIII-XIX); *Consultationes juris canonici* (éditées par l'Institut Pontifical *utriusque juris*), 2 in-8° de 370 et 376 p., Rome, 1934 et 1939; F. Cimetier, *Consultations de droit canonique*, 2 in-12 de 390 et 328 p., Lyon, 1943 et 1945; V. Bartocetti, *Le regole canoniche di diritto in relazione al Codice*, in-12 de 236 p., Rome, 1939.

5° Droit canonique oriental. — Dans la seconde série des *Fontes* (voir 2e supplément, p. 6-7), de nombreux fascicules ont paru : V, *Textus selecti ex operibus commentatorum byzantinorum* (I. Croce), 244 p.; IX, *Les sources de l'Église syro-malankarésienne* (P. Placide de S.-Joseph), 348 p.; XII, *Disciplina armena, Monachismo* (G. Amaduni), 248 p.; XV, *Ordo judiciorum ecclesiasticorum* (chaldéens) (J.-M. Vosté), 268 p.; XVI, *Liber Patrum* (J. M. Vosté), 44 p.; VII, *Textus selecti juris ecclesiastici russorum*, 390 p.; XXVII-XXVIII, *Disciplina antiochena* (syriens), 301 et 480 p., etc. La troisième série comprend : les *Actes des Souverains Pontifes* jusqu'à Innocent III (deux vol. de 1255 et 674 p.), et des *Excerpta ex Actis Synodorum œcumenicarum* (197 p.).

6° Église et États. — I. B. Lo Grasso, *Ecclesia et Status. De mutuis officiis et juribus fontes selecti*, in-8° de xix-345 p., Rome, 1939; A. Blat, *Jus concordatarium postbellicum conlatum cum Codice juris canonici*, in-8° de 160 p., Rome, 1938; P. Parsy, *Les Concordats récents. Histoire, analyse, règles communes*, in-8° de 160 p., Paris, 1936; M. Nasalli-Rocca de Corneliano, *Concordatorum Pii XI concordantiae*, in-8° de viii-304 p., Rome, 1940; V. Poletti, *La natura giuridica dei concordati postbellici*, in-8° de viii-146 p., Rome, 1938.

LIVRE PREMIER

RÈGLES GÉNÉRALES

I. Bibliographie.

1° Études générales. — H. I. Cicognani, *Commentarium ad librum primum Codicis*, recognitum et auctum a D. Staffa, 2 vol. in-8° de 461 et 666 p., Rome, 1939 et 1942; O. A. Cronica, *Introductio et Normae generales* (en langue slave), in-8° de xxiv-797 p., Split, 1937.

2° Études particulières. — Clementinus a Vlissingen, *De evolutione definitionis juris gentium* (chez les auteurs classiques du xvi° au xviii° siècle), in-8° de 189 p., Rome, 1940; G. Forchielli, *Il concetto di « publico » e « privato » nel diritto canonico*, in-8° de 75 p., Milan, 1940; J. Buys, *Tractatus de legibus*, in-8° de xvi-144 p., Bruges, 1942; M. J. Guilfoyle, *Custom*, in-8° de xvi-151 p., Washington, 1937; P. Fedele, *Il problema dell' animus communitatis nella dottrina canonistica della consuetudine*, in-8° de vi-150 p., Milan, 1937; O. Giacchi, *Natura giuridica dei rescritti in diritto canonico*, in-8° de 30 p., Sienne, 1937; « *Obreptio* » e « *subreptio* » *nei rescritti in diritto canonico*, in-8° de 32 p., Padoue, 1938; A. van Hove, *De privilegiis. De dispensatio-*

nibus (Com. Lov., vol. I, t. V), in-8° de XX-466 p., Malines, 1939; L. RESTREPO ARIBE, *De episcoporum ordinaria dispensandi facultate*, in-8° de XXXII-200 p., Medelin, 1939.

II. Réponses et décisions.

C. 81. — Voir au can. 1045.

III. Documents complémentaires.

1° Accords avec le Portugal. — *a)* Avec la République Portugaise, le Saint-Siège a signé, le 7 mai 1940 : 1° un Concordat (en 31 articles); 2° un Accord Missionnaire (en 21 articles). On en trouvera le texte italien et portugais dans les A. A. S. du 1er juin 1940, XXXII, p. 217-244.

b) Voir aussi l'encyclique *Saeculo exeunte*, à l'épiscopat portugais, publiée le 13 juin 1940, à l'occasion du huitième centenaire de l'indépendance du Portugal (A. A. S., XXXII, 249-270); et la procédure fixée par la signature Apostolique, le 22 août 1940, pour l'application de l'art. 25 du concordat, relatif aux causes matrimoniales. (A. A. S., XXXII, 381-382.)

c) Les art. 22-25 du Concordat portugais ayant reconnu les effets civils au mariage canonique, et un décret-loi portugais du 25 juil. 1940 ayant rendu exécutoire lesdits articles, une longue instruction de la Cong. des Sacrements (68 articles) a été envoyée aux Ordinaires (et par eux, aux curés) du Portugal pour l'application de la nouvelle législation. C. de Sacr., 21 sept. 1940, A. A. S., XXXIII, 29-56.

2° Convention avec l'Espagne. — Une convention a été signée entre le Saint-Siège et le Gouvernement espagnol au sujet de la nomination des archevêques, évêques, et coadjuteurs avec droit de succession. 7 juin 1941, A. A. S., XXXIII, 480-481.

3° Amérique latine. — Le 28 avril 1939, Pie XII a renouvelé pour dix ans les privilèges accordés aux évêques, prêtres et fidèles de l'Amérique latine (Voir 1er *Supplément*, p. 9).Une seule précision est ajoutée au texte précédent :

3. Ordinarii locorum, *excluso Vicario Generali sine sui Ordinarii loci speciali mandato*, deputare possunt ad Sacramentum Confirmationis administrandum. A. A. S., XXXI, 224.

4° Clergé Oriental. — *a)* La Cong. pour l'Église orientale a publié un décret sur la formation du clergé oriental dans les territoires soumis aux patriarches. Ce décret se rapporte à l'admission des candidats (n. 1-3), à leur formation dans les séminaires (n. 4-6), à leurs ordinations (n. 7-14). Les derniers articles (n. 15-17) concernent les dispenses et les sanctions relatives aux dispositions précédentes. C. Orient., 27 janv. 1940, A. A. S., XXXII, 152-157.

b) Le décret du 1er mars 1929 qui réglementait pour dix ans l'administration spirituelle des Grecs-Ruthènes aux États-Unis (voir 1er *Supplément*, p. 10) a été prorogé, avec deux modifications ou additions aux art. 15 et 39, pour dix nouvelles années. Cong. Orient., 23 nov. 1940, A. A. S., XXXIII, 27-28.

c) Dignitates a Praelatis ritus orientalis sacerdotibus alieni ritus concessae non secum ferunt facultates quae iisdem dignitatibus in ritu concedentis adnexae sunt; sed tantum insignia honoris eis tribuunt, et quidem his conditionibus : dummodo, scilicet, agatur de insignibus liturgicis deferendis in liturgicis caeremoniis ritus ejusdem concedentis, et simul habeatur consensus, saltem praesumptus, Ordinarii loci. Cong. Orient., 11 jun. 1940, A. A. S., XXXII, 303.

5° Les prêtres et la guerre. — *a)* Les pouvoirs des aumôniers militaires et des prêtres-soldats pendant la guerre 39-45 ont été déterminés par la Consistoriale

dans un *Index facultatum* du 8 déc. 1939. A. A. S., XXXI, 710-713.

b) L'art. 14 *b)*, relatif à l'absolution générale à donner sans confession préalable avant le combat a fait l'objet d'une réponse de la Pénitencerie. « Sacerdotes sic absolventes ne omittant poenitentes docere absolutionem ita receptam non esse profuturam, nisi rite dispositi fuerint, eisdemque obligationem manere integram confessionem suo tempore peragendi. » Poen., 10 déc. 1940, A. A. S., XXXII, 571. Voir p. 35.

c) La juridiction de l'*Ordinarius castrensis* en Italie a été précisée dans un décret de la Consistoriale du 13 avril 1940. A. A. S., XXXII, 280-284.

d) Des pouvoirs ont été donnés aux prêtres prisonniers ou détenus *in peculiaribus custodiae locis* pour absoudre leurs co-détenus. Poen., 22 fév. 1941, A. A. S., XXXIII, 73.

N. B. — Voir plus loin, passim (pp. 23, 31, 33, 34, 35, 44, 47), d'autres mesures canoniques justifiées par les circonstances de guerre.

LIVRE SECOND

DES PERSONNES

I. Bibliographie.

J. Chelodi-P. Ciprotti, *Jus canonicum de personis*, 3e éd., in-8° de 500 p., Trente, 1942; M. Van de Kerchove, *De notione jurisdictionis in jure romano*, in-8° de 19 p., Rome, 1936; *La notion de juridiction dans la doctrine des Décrétistes et des premiers Décrétalistes*, in-8° de xiii-39 p., Assise, 1937; V. a Jesu-Maria, *De jurisdictionis acceptione in jure ecclesiastico*, in-8° de xx-244 p., Rome, 1940; V. Politi, *La giurisdizione ecclesiastica e la sua delegazione*, in-8° de viii-335 p., Palerme, 1937; E. Rosser, *Die gesetzliche Delegation* (delegatio a jure), in-8° de 208 p., Paderborn, 1937; O. Giacchi, *La giurisdizione ecclesiastica nel diritto italiano*, in-8° de 380 p., Milan, 1937; *La violenza nel negozio giuridico canonico*, in-8° de 100 p., Milan, 1937; J. Hahn, *Das* forum internum *und seine Stellung im geltenden Recht*, in-8° de 109 p., Würzbourg, 1941.

M. Belardo, *De juribus S. R. E. Cardinalium in suis titulis*, in-8° de 82 p., Rome, 1939; G. Felici, *La Rev. Camera Apostolica*, in-8° de xii-466 p., Vatican, 1940; E. Fournier, *L'origine du vicaire général*

et des autres membres de la curie diocesaine, in-8° de 402 p., Paris, 1940; *Nouvelles recherches sur les Curies, Chapitres et Universités dans l'ancienne Église de France*, in-8° de 262 p., Arras, 1942; J. Deroux, *La vie commune du clergé séculier et le droit ecclésiastique*, in-8° de 312 p., Nîmes, 1938; G. Parasiliti, *Il clero secolare e la vita comune* (du XVI^e^ au XIX^e^ s.), in-8° de 71 p., Rome, 1938; P. Souarn et F. Vandenkoornhuyse, *Le curé et la paroisse*, in-8° de XX-538 p., Paris, 1939.

A. Blat, *Comment. textus Codicis juris canonici*, Lib. II, part. 2 et 3 (de religiosis et laicis), in-8° de 710 p., Rome, 1938; F. Gasa, *Bibliographia juridico-canonica de religiosis*, in *Com. pro relig.*, 1942 et 1943; G. Kindt, *De potestate dominativa in religione*, in-8° de XXXVIII-364 p., Desclée de Brouwer, 1945; J. E. Mc Manus, *The Administration of Temporal Goods in Religious Institutes*, in-8° de XII-191 p., Washington, 1937; Eugenius a Cervia, *De professione religiosa*, in-8° de XXVII-225 p., Bologne, 1938; V. F. Muzzarelli, *De professione religiosa a primordiis ad saec. XII*, in-8° de 205 p., Rome, 1938; A. Scheuermann, *Die Exemption*, in-8° de 255 p., Paderborn, 1938; Bernardin Collin, *Traité canonique du Tiers-Ordre*, in-24 de 80 p., Paris, 1943.

II. Réponses et décisions.

C. 98, § 4. — Voir au can. 1099, § 1, n. 3.

C. 106, n. 3. Voir au can. 280.

C. 111, § 2. — Laicus, qui a proprio episcopo ad primam tonsuram promotus est in servitium alius determinatae diœcesis de consensu hujus episcopi, huic diœcesi incardinatus est ad normam c. 111, § 2. Com. Int., 24 jul. 1939, A. A. S., XXXI, 321. Voir *Pour étudier*, p. 37.

C. 198, § 1. — Voir au can. 1096, § 1.

C. 239, § 1, n. 12. — Les Cardinaux doivent extra Urbem user du rite et de la formule de la Bénédiction Apostolique una cum plenaria indulgentia, prescrits par le Pontifical Romain après les messes solennelles, pour les Patriarches, Primats, Archevêques et Évêques. « In Urbe vero casus haberi nequit, cum ob summi Pontificis praesentiam facultas impertiendi Benedictionem apostolicam nemini tribuatur. » Rit., in A. A. S., xxxvi, 221.

C. 239, § 1, n. 24. — Facultas ita amplificatur ut iisdem (Cardinalibus) fas sit *trecentorum* dierum indulgentiam elargiri. Paen., 20 jul. 1942, A. A. S., xxxiv, 240.

C. 249, § 3. — 1. Sacrae Congregationi de disciplina Sacramentorum non competit generalis et praeeminens jurisdictio in causis nullitatis matrimonii, ita ut eas ad se avocare, vel earum cursum aut sententiarum in iisdem latarum executionem suspendere valeat.

2. Eidem competunt in causis nullitatis matrimonii jura quae sequuntur : *a)* jus dirimendi quaestiones de validitate matrimonii quae ad eam referantur, dummodo eadem accuratiorem disquisitionem aut investigationem non exigant, ad normam can. 249, § 3; *b)* jus definiendi quaestiones de competentia judicis ratione quasi-domicilii juxta Instructionem ejusdem Sacrae Congregationis diei 23 dec. 1929 (Voir 1er *Supplément*, p. 64); *c)* jura de quibus in litteris circularibus ipsius Sacrae Congregationis diei 1 jul. 1932 (voir 2e *Supplément*, p. 67); necnon jura de quibus in num. IV et V motu proprio 8 dec. 1938 (voir *infra*, p. 62).

3. In causis nullitatis matrimonii promotor justitiae et defensor vinculi non sunt habendi ut delegati, vulgo *repraesentantes*, Sacrae Congregationis de disci-

plina Sacramentorum, ita ut haec eorum partes moderari valeat.

4. Eadem Congregatio, in casu denuntiationis nullitatis matrimonii, de qua in can. 1971, § 2, non potest se ingerere in iis quae praecedunt accusationem nullitatis matrimonii, salvo, re adhuc integra, recursu adversus Ordinarii judicium. Com. Spec., 8 jul. 1940, A. A. S., XXXII, 317-318.

C. 251. — Au sein de la Cong. des Religieux, a été instituée une commission spéciale chargée de toutes les questions concernant l'éducation et l'instruction des aspirants, des novices et des « juniorum sodalium, cujuslibet religionis ac societatis in communi viventium sine votis ». Rel., 24 jan. 1944, A. A. S., XXXVI, 213-214.

C. 272. — Voir au can. 280.

C. 274, n. 2. — Facultas archiepiscopis per can. 274, n. 2, data ita adaugetur ut *ducentorum* dierum indulgentiam iisdem concedere liceat. Paen., 20 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 240.

C. 280. — Archiepiscopus metropolita, qua talis, extra suam provinciam, non praecedit archiepiscopo non metropolitae, seu Episcopis suffragancis carenti. Com. Int., 5 aug. 1941, A. A. S., XXXIII, 378.

C. 285. — Voir au can. 280.

C. 294. — Voir au can. 349, § 2, n. 2.

C. 319, § 2. — L'abbaye *nullius* du Mont-Olivet ne comprenant pas trois paroisses était soumise à un régime spécial datant de 1765.

Ce régime, se trouvant en contradiction avec le Code et inadapté, a été aboli, le 17 janv. 1942, par un décret de la Consistoriale qui a prescrit d'appliquer à cette abbaye les prescriptions du Code, « congrua congruis referendo ». A. A. S., XXXIV, 230.

C. 323. — Voir au can. 349, § 2, n. 2.

C. 339, § 4. — Voir au can. 471, § 4.

C. 347. — Voir au can. 280.

C. 349, § 2, n. 2. — Facultas indulgentias concedendi Abbatibus ac Praelatis *nullius* per can. 323 data, Vicariis vero ac Praefectis Apostolicis par can. 294, atque Episcopis residentialibus per can. 349, § 2, n. 2, impertita sic augetur ut iisdem liceat Indulgentiam *centum* dierum concedere. Paen., 20 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 240.

C. 379 § 1. — Verba : *retento facti brevi summario cum textu sententiae definitivae* referenda sunt tantum ad causas quae a decennio sententia condemnatoria absolutae sunt, et non etiam ad causas quarum rei vita cesserint. Com. Int., 5 aug. 1941, A. A. S., XXXIII, 378.

C. 396, § 1. — Depuis le Code, la collation des dignités est réservée au Saint-Siège, même dans les diocèses où une coutume contraire, ou un privilège apostolique, autorisait les évêques à les conférer. C. Conc., 15 jun. 1940, A. A. S., XXXIII, 70-72. Il s'agissait *in casu* du chapitre cathédral de Catane. Voir aux can. 403 et 1435.

C. 399, § 2. — Quae in Motu proprio *Bibliorum* (27 apr. 1924) sub n. II statuta sunt (voir *Pour étudier...* p. 200) ita sunt interpretanda ut, ceteris paribus, ille, etiam Doctori in Sacra Theologia, praeferatur qui Laurea aut Licentia in Re biblica insignitus sit. Dat., 8 apr. 1940, A. A. S., XXXII, 163.

C. 403. — Jus Capituli collegialis B. Mariae de eleemosyna (Catane) eligendi canonicos et dignitates non sustinetur in casu. Conc., 15 jun. 1940, A. A. S., XXXIII, 333-334.

C. 415, § 2, n. 3. — Voir au can. 1216.

C. 420, § 1, n. 4. — Excusatio a choro, de qua in loco citato, non extenditur ad servitium parœciae

non capitularis. Com. Int., 19 jan. 1940, A. A. S., XXXII, 62.

C. 420, § 1, n. 14. — Capitularis, absens a choro dum munere judicis synodalis fungitur, lucratur distributiones quotidianas, etiamsi peculiarem retributionem ratione hujus muneris percipiat. Conc., 14 feb. 1942, A. A. S., XXXIV, 299-300.

C. 422, § 2. — Jubilati jus habent ad distributiones inter praesentes, nisi obstet expressa fundatorum vel oblatorum voluntas. Conc., 14 febr. 1942, A. A. S., XXXV, 182-184.

C. 458. — Sub verbis : *peculiaria locorum ac personarum adjuncta*, de quibus in hoc canone, non veniunt quoque necessitates œconomicae diœcesis. Com. Int., 3 mai 1945, A. A. S., XXXVII, 149.

C. 466, § 1. — Voir au can. 471, § 4.

C. 471, § 1. — Canonicus archipresbyter Capituli cathedralis Bosanensis non renuntiavit etiam pro suis successoribus juri praesentandi ad parœciam vulgo *Santulussurgiu;* proinde praedicta parœcia non est conferenda praemisso concursu. Conc., 31 jul. 1940, A. A. S., XXXIII, 369-370.

C. 471, § 4. — Vicarius curatus paroeciae pleno jure unitae mensae episcopalis obligatione tenetur applicandi Missam pro populo. La messe dite par l'évêque *pro universo populo sibi commisso ad normam can.* 339 ne le dispense pas plus que les autres curés de la messe qu'il doit dire *ad normam can.* 466. Conc., 9-20 juil. 1938, A. A. S., XXXVII, 297-299.

C. 476, § 6. — Vicarius cooperator non potest *ratione officii* matrimoniis valide assistere. Com. Int., 31 jan. 1942, A. A. S., XXXIV, 50.

C. 542. — Antequam familiae religiosae adscribantur qui, quavis de causa, e Seminario egressi sint,

superiores religiosi ad Cong. de Relig. recurrant, quae de suo judicio Superiores certiores faciet, peractis iis omnibus quae casus ferat. C. de Relig., 25 jul. 1941, A. A. S., XXXIII, 371.

Ce texte ne concerne pas ceux qui quittent le séminaire pour embrasser la vie parfaite dans un institut religieux : ils ne *sortent* pas de l'état ecclésiastique, mais ils *passent* d'un état à un autre. A ces derniers, le Code a suffisamment pourvu par le can. 544, § 3 (rép. du 25 juin 1942). Voir *Rev. des Com. relig.*, 1945, p. 23-27.

C. 584. — Capitularis religionem ingressus jus non habet ad fructus beneficii, antequam hoc vacet ad normam can. 584, salvo apostolico indulto. C. Conc., 13 apr. 1940, A. A. S., XXXII, 374-378.

C. 638. — Verba *loci Ordinarius*, de quibus in c. 538, designant Ordinarium loci commorationis religiosi, non autem Ordinarium loci domus principis. Com. Int., 24 jul. 1939, A. A. S., XXXI, 321.

C. 641, § 2. — Verba : *episcopus potest probationis tempus prorogare* sunt intelligenda non tantum de prorogatione expressa, sed etiam de prorogatione tacita. Com. Int., 27 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 241.

C. 711, § 2. — La Pénitencerie a approuvé le 21 décembre 1939 le Sommaire des Indulgences et Privilèges accordés à l'Archiconfrérie romaine du Saint Sacrement et aux Confréries qui lui sont agrégées de plein droit. A. A. S., XXXII, 58-59.

C. 714. — Vi canonis 714, confraternitas de licentia Ordinarii loci immutare potest proprium habitum vel insignia, quin amittat jura et privilegia praesertim praecedentiae et indulgentiarum, salvis tamen legibus liturgicis. Com. Int., 24 jul. 1939, A. A. S., XXXI, 321.

III. Documents complémentaires:

1° Le Clergé et la Radiesthésie. — Cong. S. Officii... incommodis mature perpensis quae in religionis veraeque pietatis detrimentum cedunt ex Radiaesthesiae *consultationibus a clericis peractis circa personarum circumstantias et eventus divinandos*, ac prae oculis habitis can. 138 et 139..., quin tamen quaestiones scientificas de Radiaesthesia hoc Decreto attingere velit.

1. Locorum Ordinariis et Religiosorum Superioribus mandat ut suis clericis et religiosis districta ratione prohibeant quominus ad illas Radiaesthesiae scrutationes unquam procedant, quae supradictas consultationes respiciant.

2. Eorumdem... erit, si id necessarium vel opportunum duxerint, hujusmodi vetito poenalium sanctionum minas addere.

3. Quod si quis ex clericis et religiosis hoc vetitum transgrediens recidivus fiat, vel gravibus incommodis aut scandalo locum dederit, Ordinarii vel Superiores id deferant ad S. Officium. S. O., 26 mart. 1942, A. A. S., xxxiv, 148.

2° Conclavistes 1939. — Un motu proprio du 31 mars 1939 a accordé aux Prélats et clercs qui ont pris part aux conclave de 1939, soit comme officiers, soit comme conclavistes, l'indult de l'oratoire privé (à certaines conditions), et, pour une seule fois, l'exemption des taxes à percevoir pour les grâces, provisions de bénéfices, et lettres apostoliques à rédiger à leur sujet (A. A. S., xxxi, 141-142).

3° Vacance du Saint-Siège et élection du pape. — La constitution *Vacantis Apostolicae Sedis*, du 8 déc. 1945 (A. A. S., xxxviii, 66-99) règle, désormais, et elle

seuls, ces questions, toutes les autres constitutions pontificales étant abrogées, même celle de Pie X, *Vacante Sede Apostolica*. La présente constitution n'est du reste que celle de Pie X, modifiée et mise à jour. « Eadem est ac illa a Pio X data, sed passim reformata ».

4° Fonctionnaires et employés du Saint-Siège. — Un motu proprio du 31 déc. 1937 a promulgué le *Règlement pour les pensions* du personnel ecclésiastique et laïque (civil et militaire) du Saint-Siège, de la Cité du Vatican, et des Entités, Instituts, Commissions, Offices, Organes et Activités ayant leur siège dans la Cité du Vatican, et de ceux qui, ayant leur siège en Italie, dépendent administrativement du Souverain Pontife (A. A. S., XXX, 33-50.).

5° Pays de mission. — Instruction de la Propagande *de novis praefecturis aut vicariatibus apostolicis aut dioecesibus condiendis*. 21 juin 1942, A. A. S., XXXIV, 347-349.

1. Breviter exponuntur quae ad Missionum catholicarum historiam in regione, de qua sermo est, referuntur, et rationes quae suadent novam erectionem

2. Dentur : *nomen* novae Missionis et *gradus* (Praefectura, Vicariatus, Dioecesis); *superficies ; confinia* territorii quibus nova Missio contineri debet, et gradus latitudinis et longitudinis intra quos includenda est ; *charta* chorographica etiam coloribus distincta, ac, siquidem haberi possit, typis edita. Quantum fieri potest, curandum erit ut fines novae Missionis iidem sint ac limites civiles vel Status, vel Provinciae, vel Districtus, etc., vel, si casus ferat, ut secundum tribus determinatas, aut linguas, statuantur. Quamvis enim compertum sit, aliam divinarum, aliam humanarum rerum rationem esse, ideoque Ecclesiam, in Missionum limitibus constituendis vel immutandis, civiles divisiones sequi non teneri, nihilominus eis aptari non renuendam est, quoties

opportunius et commodius sacri ministerii exercitium id requirat.

3. Referantur forma gubernii civilis, divisiones civiles territorii, numerus principalium civitatum regionis, numerus incolarum eorumque stirpes et linguae; insuper quae spes affulgeat progressus Evangelicae praedicationis inter ipsos.

4. Numerus catholicorum, et utrum fidem et observantiam sanctae religionis practice colant.

5. Quot missionarii in promptu sint, qui in territorio commorantur; quam ad gentem pertineant, quas linguas calleant, et ex quo tempore morentur in Missionibus.

6. An et quot adsint sacerdotes indigenae; an convenienter instituti.

7. An in territorio adsint haeretici vel schismatici, et an eorum errores sint valde diffusi.

8. An et quot sint inibi scholae aliave instituta ab acatholicis erecta.

9. An libere possit per ea loca praedicari et exerceri catholica religio, et quaenam impedimenta forte obstent ejus progressui, sive ex parte civilis gubernii, sive ex parte haereticorum aut schismaticorum aut paganorum.

10. An catholici reperiantur consociati in aliquibus territorii tractibus, vel contra per totam regionem dispersi inter acatholicos versentur.

11. Qua in urbe vel loco constituenda proponatur residentia Ordinarii; atque utrum et in quo statu adsint inibi Ecclesia et domus, in qua novus praesul commorari debeat.

12. Indicetur numerus et status ecclesiarum et sacellorum, quae in territorio erecta sunt; an sint sacra supellectili instructa, et utrum, saltem in praecipuis ecclesiis vel sacellis rite asservari possit Ssmum Eucharistiae Sacramentum; an habeant conjunctum presbyterium, aut saltem in iisdem locis conveniens mansio pro sacerdote procurari possit : denique an praedictae ecclesiae reditus habeant, et quos; qua ratione reditus administrentur.

13. Qui reditus Missioni novae assignari possint et quomodo provideri valeat sustentationi Ordinarii et missionariorum.

14. An incolae catholici oblationes pro Missione alenda conferre valeant.

15. Utrum obtineri possint subsidia a civili Gubernio

ad fabricam ecclesiarum, ad victum sacerdotum et ad dotationem Operum, salva libertate et independentia Ecclesiae.

16. An adsint catechistae et quidem eo numero, qui sufficiat ad subsidium ferendum in cura populi christiani, et an necessaria instructione praediti sint.

17. An et quot Instituta religiosa sive virorum, sive mulierum, jam adlaborent in regione; quodnam ministerium exerceant religiosi viri; quaenam opera religiosae mulieres.

18. An seminarium clericorum erectum sit, et necessaria praesidia ad juvenes alendos, religiose educandos, et disciplinis ecclesiasticis rite instituendos comparari possint; sin autem, an spes sit idoneos juvenes mittendi ad aliquod seminarium extra Missionem, ut ecclesiasticam educationem in eo recipiant.

19. An adsint scholae catholicae vel convictus sive masculorum sive foeminarum praesertim indigenarum et utrum in ea admittantur alumni diversi cultus; si omnino desint, an facile aperiri possint.

20. An in territorio erecta sint Confraternitates, Hospitalia, Orphanotrophia, Catechumenatus, aliave pia loca, an rite regantur et quibus subsidiis, et an ab ecclesiastica auctoritate exclusive dependeant.

21. Si nova Missio ex dismembratione alterius Missionis constituatur, hujus nomen et gradus indicetur atque insuper de divisione bonorum immobilium et mobilium juxta can. 1.500 C. I. C. ratio detur.

N. B. Haec autem capita praecipua sunt, ad quae clare et distincte respondere tenentur ii ad quos pertinent, si quando nova aliqua Missio Sacrae Congregationi proponatur; atque etiam ii qui super hujusmodi negotio suam sententiam rogantur. Erit autem Sacri hujus Consilii expendere, an ea sit rerum conditio, quae memoratam erectionem suadeat ut bono fidelis populi et conversioni acatholicorum consulatur.

6° Profession des religieux (belges) astreints au service militaire (can. 574). — 1. Lex de non emittenda professione perpetua nec ad Ordines majores admittendo, nisi post integrum ab expleto servitio militari revolutum annum, iterum indiscriminatum

omnes religiosos belgas non urget. Mens est : haec lex suspensa haberi potest usquedum de facto servitium militare ordinarium religiosorum instauretur. Illos TUNC obligabit qui in votis temporariis ad normam juris generalis (c. 574) vel particularis aut quomodolibet de facto sunt.

2. Urget (tunc urgebit) etiam in casu quo religiosus praevidetur ultra sex annos solis votis temporariis ligatum iri.

3. Ad cautelam, Congregatio professionem eorum convalidat qui, post liberatos Belgii fines et antequam conscriptionis lex ad religiosos iterum de facto applicata fuerit, professionem perpetuam emiserint. Reser. du 23 jul. 1945. *Collect. Mechl.*, 1945, p. 550-551.

LIVRE TROISIÈME

DES CHOSES

I. Bibliographie.

C. Baisi, *Il ministro straordinario degli ordini sacramentali*, in-8° de 167 p., Rome, 1935.

W. Lohmann, *Das Ehehinderniss der Impotenz*, in-8° de 141 p., Dortmund, 1941; P. Fedele, *Contributi alla teoria canonistica del consenso matrimoniale*, in-8° de 51 et 84 p., Florence, 1941; J. C. Ford, *The Validity of Virginal Marriage*, in-8° de IX-139 p., Worcester (Mass.), 1938; J. H. Brennan, *The Simple Convalidation of Marriage*, in-8° de X-135 p., Washington, 1937; C. J. Tallarico, *De matrimonii convalidatione*, in-8° de XVI-187 p., Rome, 1938; P. Daudet, *L'établissement de la compétence de l'Eglise en matière de divorce et de consanguinité* (France, X^e-XII^e s.), in-8° de 160 p., Paris, 1941; R. le Picard, *Le divorce et le Clergé*, in-8° de 79 p., Paris, 1943; R. Naz, *Les formalités prescrites avant et après la célébration du mariage religieux*, in-8° de 62 p., Paris, 1943; Y. le Moing, *L'enquête religieuse avant le mariage*, in-8° de 32 p., Paris, 1945; A. de Smet-A. Verhamme, *Praxis matrimonialis ad usum parochi et confessarii*, 3^e éd., in-8° de 180 p., Bruges, 1939; P. Berton, *La conception de la nullité de mariage en droit civil français et en droit canonique moderne*, in-8° de 206 p.,

Paris, 1938; A. L. Ballini, *Il valore giuridico della celebrazione nuziale cristiana dal I° secolo all' et à giustinianea*, in-8° de x-84 p., Milan, 1939; P. Ciprotti, *De prole legitima vel illegitima in jure canonico vigenti*, in-8° de 62 p., Rome, 1939.

H. Henny, *Das Altar im Katholischen Kirchenrecht*, in-8° de 112 p., Zurich, 1939; P. Timbal Duclaux de Martin, *Le droit d'asile*, in-8° de iv-478 p., Paris, 1939; L. Koster, *De custodia Sanctissimae Eucharistiae*, in-8° de xv-250 p., Rome, 1940; R. J. Jansen, *Canonical Provisions for Catechetical Instruction*, in-8° de ix-153 p., Washington, 1937; J. Mc Vann, *The Canon Law on Sermon Preaching*, in-8° de vii-190 p., New-York, 1940; Leon van der Essen, *L'Université de Louvain* (1425-1940), in-12 de 294 p., Bruxelles, 1945. — *Enchiridion clericorum* (documenta Ecclesiae sacrorum alumnis instituendis), recueil publié par la Cong. des Séminaires et Universités, in-8° de lviii-920 p., Vatican, 1938.

E. Fournier, *Le droit de propriété exercé par les laïques sur les biens d'église dans le haut moyen âge*, in-8° de 20 p., Lille, 1943; N. Majerus, *L'administration des biens d'Eglise dans le Grand-Duché de Luxembourg*, in-8° de 602 p., Luxembourg, 1937; B. Gismondi, *Saggio su la prescrizione estintiva in alcuni decretalisti*, in-8° de 74 p., Florence, 1937; P. Bernier, *De patrimonio paroeciali in jure canonico*, in-8° de 164 p., Québec, 1938; E. Lesne, *Histoire de la propriété ecclésiastique en France*, t. IV. Les livres, scriptoria et bibliothèques du viii^e^ au xi^e^ s.; t. V. Les écoles du ix^e^ au xii^e^ s., in-8° de viii-850 p., et de viii-724 p., Paris, 1938 et 1940.

II. Réponses et décisions.

C. 824, § 2. — 1. Non expedit indultum apostolicum concedere ut parocho, in propria ecclesia Mis-

sam iteranti, tribuatur aliquod emolumentum ex reditibus legatorum. C. Conc., 18 nov. 1937, ad 1, A. A. S., XXX, 103.

2. Non sustinetur dispositio dioecesana vi cujus sacerdotes, Missam binatam applicantes, eleemosynam tantummodo dioecesanam Curiae tradere teneantur. C. Conc., 18 nov. 1937, ad 2, A. A. S., XXX, 103.

C. 914. — Les évêques peuvent désormais donner 3 fois par an, et les Abbés ou Prélats *nullius*, les Vicaires et Préfets apostoliques 2 fois par an, la bénédiction papale avec indulgence plénière. Paen., 20 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 240.

C. 935. — Confessarii, vi hujus canonis, commutare possunt visitationem ecclesiae determinatae, etiam ad lucrandas indulgentias *toties quoties* et *Portionculae* nuncupatas. Com. Int., 19 jan. 1940, A. A. S., XXXII, 62.

C. 954. — Licet ad episcopalis consecrationis validitatem unus tantummodo requiratur episcopus idemque sufficiat, cum essentiales ritus perficiat, nihilominus duo episcopi, qui ex vetere praescripto, secundum Pontificalis Romani praescriptum, adsunt consecrationi, debent cum eodem Consecratore, et ipsi Consecratores effecti proindeque Consecratores deinceps vocandi, non solum utraque manu caput Electi tangere, dicentes *Accipe Spiritum Sanctum*, sed, facta opportuno tempore mentis intentione conferendi episcopalem consecrationem una simul cum Episcopo Consecratore, orationem quoque *Propitiare* recitare cum integra sequenti Praefatione, itemque, universo ritu perdurante, ea omnia submisse legere quae Consecrator legit vel canit, exceptis tamen precibus ad pontificalium indumentorum benedictionem praescriptis, quae in ipso consecrationis ritu sunt imponenda. Const. Apost. *Episcopalis consecrationis*, 30 nov. 1944, A. A. S., XXXVII, 131-132. Pie XII

prescrit en conséquence « ut secundum data praescripta Pontificale Romanum opportune reformetur ».

C. 955, § 1. — Episcopus dioecesis, in cujus servitium laicus ad primam tonsuram a proprio episcopo promotus fuerit illi jure proprio et exclusivo ordines conferre aut litteras dimissorias dare valet ad normam c. 955, § 1, licet ipse in eadem dioecesi domicilium nondum acquisiverit. Com. Int., 24 jul. 1939, A. A. S., XXXI, 321.

C. 1013. — Admitti non potest quorumdam recentiorum sententia qui vel negant finem primarium matrimonii esse prolis generationem et educationem, vel docent fines secundarios fini primario non esse essentialiter subordinatos, sed esse aeque principales et independentes. S. O., 1 apr. 1944, A. A. S., XXXVI, 103.

Voir sur le même sujet, l'allocution de Pie XII aux auditeurs de Rote, le 3 oct. 1941 (A. A. S., XXXIII, 421-426) et la sentence rotale du 22 jan. 1944, exceptionnellement publiée dans les A. A. S., XXXVI, 179-199 (surtout pp. 184-193).

C. 1045. — Vi canonis 81, collati cum canone 1045, Ordinarius dispensare valet ab impedimentis matrimonialibus intra fines ejusdem canonis 81, etsi nondum omnia parata sint ad nuptias. Com. Int., 27 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 241.

C. 1061. — Cautiones quae ad normam can. 1061 praestari debent de universa prole catholice tantum baptizanda et educanda comprehendunt solummodo per se prolem nasciturum, non autem prolem ante matrimonii celebrationem forte jam natam... Omnino tamen monendi sunt nupturientes de gravi obligatione juris divini curandi catholicam educationem etiam dictae prolis forte jam natae. S. O., 16 jan. 1942, A. A. S., XXXIV, 22. Voir au can. 1071.

C. 1070. — Ab acatholicis nati, de quibus in can. 1099, § 2, ad normam can. 1070 subjiciuntur impedimento disparitatis cultus, quoties cum parte non baptizata contraxerint. Com. Int., 29 apr. 1940, A. A. S., XXXII, 212.

C. 1071. — 1. Validum non est habendum matrimonium celebratum inter partem catholicam et partem acatholicam certe non baptizatam, cum dispensatione ab impedimento disparitatis cultus, si sola pars acatholica cautiones (ad normam c. 1061, § 1, n. 2) praestiterit, nisi pars catholica cautiones *saltem implicite* praestiterit. S. O., 7 mai 1941, A. A. S., XXXIII, 294.

2. Quod valet etiam de matrimonio hujusmodi contracto ante Codicis juris canonici promulgationem. *Ibid.*

3. Etsi Sancta Sedes e praxi immemoriali exegerit, et nunc stricte exigat ut conditionibus adimplendis in quibuslibet matrimoniis mixtis cautum sit per formalem promissionem ab utraque parte *explicite* requisitam et praestitam, tamen usus facultatis dispensandi, sive ordinariae sive delegatae, invalidus dici nequit si utraque pars *saltem implicite* cautiones praestiterit, i. e., eos actus posuerit e quibus concludendum sit et in foro externo constare possit eam cognoscere obligationem adimplendi conditiones et manifestasse firmum propositum illi obligationi satisfaciendi. *Ibid.*

C. 1096, § 1. — Delegato episcopali, cui conceditur facultas delegata ad universitatem negotiorum juxta canonem 199, § 1, non hoc ipso concessa intelligitur vel concedi potest delegatio generalis ad assistendum matrimoniis, attento canone 1096, § 1. Com. Int., 25 jan. 1943, A. A. S., XXXV, 58.

C. 1098. Grave incommodum, de quo in hoc canone, non est tantum illud quod immineat parocho vel Ordinario vel sacerdoti delegato qui matrimonio

assistant, sed etiam illud quod immineat utrique vel alteruter matrimonium contrahenti. Com. Int., 3 mai 1945, A. A. S., XXXVII, 149.

C. 1099, § 1, n. 3. — Mulier latina quae vi canonis 98, § 4, declarat se velle transire *in matrimonio ineundo* ad ritum orientalem viri, adhuc tenetur ad formam celebrationis matrimonii, de qua in c. 1099, § 1, n. 3. Com. Int., 29 april. 1940, A. A. S., XXXII, 212.

C. 1099, § 2. — Vide au can. 1070.

C. 1216 sq. — Non obstante can. 415, § 3, n. 3, canonici honorarii, sicuti episcopi titulares, beneficiarii non residentiales, etc., transferendi sunt, funeris causa, aut in ecclesiam quam ipsimet legitime elegerint, aut, si haec electio defuerit, in ecclesiam proprium parochiae vel loci in quo mors accidit, juxta normas communes pro omnibus fidelibus et can. 1216, 1218 contentas. Nam in citato can. 415, normae tantummodo traduntur quibus relationes juridicae inter Capitulum et parochum ejusdem ecclesiae reguntur, quin illum praejudicium inferatur juri alieno. C. Conc., 9 dec. 1939, A. A. S., XXXII, 75-77.

C. 1230, § 5. — Non parocho sed cappellano, ad normam can. 1230, § 5, competit jus funerandi moniales ab Ordinario loci jurisdictione non exemptas juxta canonem 615. Com. Int., 31 jan. 1942, A. A. S., XXXIV, 50.

C. 1233, § 1. — Sub verbis : *clerici... ipsi ecclesiae addicti*, non veniunt ecclesiae cathedralis vel collegialis capitulares, qua tales. Com. Int., 8 apr. 1941, A. A. S., XXXIII, 173. Bene vero, si sunt vicarii cooperatores, et hinc praelectuntur religiosis, ut constat ex Conc., 5 jul. 1941, A. A. S., XXXIV, 101-103.

C. 1252, § 4. — Non expedit concedere dispensationem a lege abstinentiae et jejunii (a meridie) in

pervigilio Nativitatis Domini. Mens est ut Ordinarii satagant opportunis instructionibus fideles inducere ad jus commune servandum. C. Conc., 13 nov. 1937, A. A. S., XXX, 161.

C. 1255, § 1. — 1. Specialis devotio erga Sacrum Caput D. N. J. C. non est introducenda. S. O., 18 juin 1938, A. A. S., XXX, 227 Voir 2e *Supplément*, p. 52, note 1.

2. Non licet inter fideles fovere novas devotionis formas, vulgo : *Dévotion à l'amour anéanti de Jésus*, et *Rosaire des Très Saintes Plaies de N.-S. J.-C.* S. O., 12 déc. 1939, A. A. S., XXXII, 24.

3. Par application des mêmes principes l'Association *La Croisade de Marie*, déjà prohibée pour les diocèses d'Etrurie par les évêques de cette région, a été interdite par le S. Office. S. O., 8 mart. 1941, A. A. S., XXXIII, 69.

C. 1271. — Praesenti bello perdurante, atque redeuntibus iisdem adjunctis, Cong. Rit., inhaerens decreto 23 feb. 1916 (n. 4334), rursus remittit Ordinariorum prudentiae ut... ubicumque oleum olivarum vel cera apum vel penitus deficiant, vel sine gravi incommodo et dispendio haberi nequeant, ibi lampas SSmi Sacramenti aliis oleis, quantum fieri potest vegetalibus, nutriri possit, ultimo autem loco etiam lux electrica adhibeatur. — Item Ordinariorum prudentiae remittit ut..., in defectu cerae apum, reducatur numerus candelarum pro singulis sacris functionibus rite praescriptus, et huic deficientiae cereorum sufficiantur usque ad numerum requisitum candelorum alia lumina, etiam electrica. Rit., 13 mart. 1942, A. A. S., XXXIV, 112.

C. 1363. — Antequam in seminarium admittantur qui, quocumque titulo, ad familiam religiosam pertinuerint, Ordinarius ad Cong. de Seminariis recurrat, quae de judicio suo Ordinarium certiorem faciet,

peractis iis omnibus quae casus ferat. C. de Sem., 25 jul. 1941, A. A. S., XXXIII, 371.

C. 1393. — 1. Cong. S. Officii locorum Ordinarios et Superiores religiosos enixe hortatur, ut in curanda praevia censura librorum caute omnino procedant, et licentiam edendi ne concedant, nisi postquam a censoribus *idoneis*, *in re vere peritis*, ad examen deputatis sententiam faventem habuerint. S. O., 29 mart. 1941, A. A. S., XXXIII, 121.

2. Ordinarii, ad praeviam librorum foliorumque pietatis censuram, doctos et prudentes viros deputent, qui in suo obeundo munere nedum doctrinae puritati, sed et sacri cultus gravitati consulant; iidemque Ordinarii licentiam edendi hujusmodi scripta ne concedant nisi maxima adhibita cautela. S. O., 17 apr. 1942, A. A. S., XXXIV, 149.

C. 1399. — Fideles orientalis ritus, tenentur, praeterquam can. 1396, etiam can. 1399. Orient. (sans date), dans les A. A. S. du 20 jan. 1944, XXXVI, 25.

C. 1435. — 1. Ad mentem hujus canonis, § 1, n. 4, collati cum canonibus 6 et 20, Apostolicae Sedi est reservatum beneficium resignatum intuitu alterius beneficii reservati. Conc., 12 dec. 1942, A. A. S., XXXV, 148-150.

2. Ad normam canonis 1435, § 3, Sanctae Sedi reservata est collatio beneficiorum vacantium in Titulis vel Diaconiis dum Cardinales Titulares a Romana Curia absunt. Conc., 18 jun. 1945, A. A. S., XXXV, 400.

3. Pie VII avait accordé à la Commune de X..., qui avait doté de ses biens le Chapitre cathédral, le droit de patronage même en ce qui concerne les dignités.

En 1912, la Commune renonça formellement et pour toujours à son droit de patronage en faveur de l'évêque.

L'évêque a-t-il le droit, dès lors, de conférer libre-

ment tous les canonicats et dignités sans tenir compte des réserves apostoliques contenues dans les canons 396, § 1, et 1435, § 1.

Les évêques l'avaient cru, pensant que le droit de patronage auquel la Commune avait renoncé en leur faveur était resté laïque.

La Cong. du Concile (11 nov. 1944) a estimé au contraire que cette renonciation de la Commune n'était pas un transfert à l'évêque (auquel cas du reste, le droit de patronage serait devenu ecclésiastique) mais une renonciation pure et simple, et que les bénéfices devaient être conférés conformément au droit commun. Par conséquent « dignitates, canonicatus, aliaque beneficia minora ecclesiae cathedralis X... subsunt in casu reservationibus apostolicis ». A. A. S., XXXVII, 118-120.

III. Documents complémentaires.

1° De usu salivae in administratione baptismi. Decr. Cong. Rit., 14 jan. 1944, A. A. S., XXXVI, 28-29. — A propos de cette rubrique « Sacerdos pollice accipit de saliva oris sui » (Ritual., tit. II, c. 2, n. 13), ce décret déclare que ce rite « omittitur quotiescumque rationabilis adest causa munditiei tuendae, aut periculum morbi contrahendi vel propagandi ».

2° Saintes huiles. — Étant donnée la pénurie d'huile, un décret a permis, mais pour l'année 1944 seulement, « ut in dioecesibus, ubi novum oleum debita quantitate comparari nequeat..., vetus Chrisma et Catechumenorum atque Infirmorum Oleum non comburatur, sed Sacri Ministri eodem usque ad consummationem uti pergant, quo exhausto, nova Sacra Olea adhibeant » Rit., 28 jan. 1944, A. A. S., XXXVI, 60.

3° Ablutions. — Étant donnée la pénurie de vin de messe en certaines régions par suite de la guerre, la S. C. tolère que la purification du calice après les ablutions de la messe soit faite avec de l'eau seule, « in locis ubi juxta prudens Ordinarii judicium vini angustia hodie habeatur ». Rit., 12 mai 1944, A. A. S., XXXVI, 154.

4° Instruction sur la communion quotidienne et presque générale dans les communautés et les abus a écarter. Cong. de Sacr., 8 déc. 1938. — Cette instruction *reservata* n'a pas paru aux *Acta*, mais elle a été notifiée aux Ordinaires et aux supérieurs majeurs des instituts de clercs, et commentée dans les revues, par exemple dans le *Commentarium pro religiosis* (1939, p. 203-210, texte; en 1940, un commentaire). En voici seulement un bref résumé :

Après avoir rappelé et confirmé les décrets du 20 déc. 1905 et du 8 août 1910, l'instruction insiste sur l'observation des conditions prescrites (état de grâce et intention droite), met en garde contre les communions sacrilèges possibles et demande l'emploi des remèdes suivants :

1° Que les prédicateurs et confesseurs ne se contentent pas d'exhorter à la communion fréquente, mais qu'ils enseignent ouvertement : qu'elle n'est pas obligatoire; qu'elle ne peut se faire qu'aux conditions prescrites : état de grâce, intention droite, conseil du confesseur.

2° *Una cum communione frequenti, promovenda es frequens confessio.* Liberté de se confesser quand on veut; possibilité de le faire *ante communionem.* L'instruction fait application de ces principes aux séminaires, aux communautés religieuses, aux maisons d'éducation.

3° Le supérieur doit dire très clairement aux élèves que s'il se réjouit de leur communion fréquente, il ne reprochera pas leur abstention à ceux qui ne communient pas : c'est peut-être le signe d'une conscience délicate. Ne pas tenir compte de la fréquence des communions dans l'appréciation portée sur les degrés dans la piété.

4° Ne pas prescrire *(indicere)* de communion générale; et si on emploie le mot, dire clairement que cette communion est pas obligatoire.

5° Éviter tout ce qui ferait constater que tel ou tel ne mmunie pas (insignes portés par les communiants, *ordo essus rigidus atque pene militaris*, etc.); ne pas porter ommunion aux malades qui ne l'ont pas demandée expresnent, et tous autres moyens que les Ordinaires et les upérieurs jugeront mieux adaptés pour sauvegarder la erté.

5° INSTRUCTIO CIRCA SACRAMENTALEM ABSOLUTIONEM GENERALI MODO PLURIBUS IMPERTIENDAM. Poen., 25 mars 1944, A. A. S., XXXVI, 155-156. — Ce document remplit 2 pages de texte; il a été diffusé en France par les soins de l'Aumônerie générale des Prisonniers de guerre et a été reproduit par la *Documentation catholique*, 17 déc. 1944, p. 15.

6° NORMAE QUAEDAM DE AGENDI RATIONE CONFESSARIORUM CIRCA VI^{um} DECALOGI PRAECEPTUM. S. Office, 16 mai 1943, *Nouv. Rev. Theol.*, mai-juin 1945, 220-221.

Ad quas (normas) confessarii animum mentemque sedulo intendant necesse est, et futuri confessarii in Seminariis et in scholis theologicis mature attenti reddantur :

I. — Codex I. C. peropportune monet ne confessarius curiosis aut inutilibus quaestionibus, maxime circa VI^{um} Decalogi praeceptum, quemquam doceat, et praesertim, ne iuniores de iis quae ignorant imprudenter interroget (can. 888, § 2). Porro inutiles quaestiones sunt quae suppl·ndae poenitentis accusationi eiusdemque animi dispositionibus cognoscendis minime necessariae demonstrantur. Poenitens enim iure divino tenetur dumtaxat omnia et singula peccata gravia post Baptismum commissa et nondum per claves Ecclesiae directe remissa, quorum post diligentem sui discussionem conscientiam habeat, confiteri et circumstantias

in confessione explicare quae speciem peccati mutent, modo tamen specificas huiusmodi malitias peccando cognoverit, ac proin contraxerit. Haec igitur tantum confessarius per se a poenitente sciscitari tenetur, si rationabiliter suspicatur eadem, bona vel mala fide, in confessione praetermissa fuisse; et si quando contingat cuiusdam poenitentis examen ex toto supplendum esse, non ultra prudentis conjecturae modum, attenta poenitentis conditione, percontando, progrediatur.

Omittendae igitur sunt, utpote inutiles, molestae atque hac in re periculi plenae, interrogationes de peccatis quorum nulla cadit in poenitentem positiva atque firma suspicio; item de peccatorum speciebus quas haud verisimile est ipsum contraxisse; de peccatis materialibus, nisi ipsius poenitentis bonum vel avertendum mali communis periculum monitionem postulet vel suadeat; item de circumstantiis moraliter indifferentibus, atque praesertim de modo quo peccatum commissum est. Quin immo si poenitens sponte seu prae insciatia seu prae scrupulis seu tandem prae malitia, in explicandis luxuriae peccatis vel tentationibus modum excedat aut pudicitiam verbis offendat, id confessarius prudenter, at prompte ac fortiter, cohibere ne omittat.

Meminerit insuper confessarius divinum de confessionis integritate praeceptum cum gravi poenitentis vel confessarii damno, quod sit confessioni extrinsecum, non urgeri; ac proin quoties vel poenitentis scandalum vel ipsius confessarii ruina ex interrogatione prudenter timeatur, eadem abstinendum esse. In dubio, vero, commune doctorum momitum sit semper menti defixum hac in re melius esse deficere quam cum ruinae periculo excedere.

Tandem confessarius, interrogando, cautissime semper procedat, propositis prius generalioribus quaestionibus, ac postea, si casus ferat, magis definitis interrogationibus. Hae autem semper sint breves, discretae, honestae, devitatis prorsus locutionibus quae phantasiam vel sensum movent, aut pias aures offendant.

II. — Neque minori prudentia atque gravitate confessarius opus habet dum poenitentes, pro suo munere medici et magistri, monet atque instituit. Id vero apprime atque probe meminerit sibi haud corporum sed animarum cura-

tionem concreditam esse. Eius, igitur, per se non est consilia poenitentibus dare quae ad medicinam vel hygienem spectant, atque ea omnino devitet quae mirationem moverent vel scandalum gignerent. Si quae, vero, consilia huiusmodi necessaria, etiam propter conscientiam, censeantur, eadem a perito recto, prudenti, atque morali doctrina instructo tradenda erunt, ad quem igitur poenitens remittendus est.

Itidem ne audeat confessarius, seu sponte, seu rogatus, de natura vel modo actus quo vita transmittitur poenitentes docere, atque ad id nullo unquam praetextu adducatur.

Moralem vero institutionem et opportunas monitiones iuxta probatorum auctorum doctrinam suis poenitentibus tradat, idque prudenter, honeste, moderate, non ultra veram poenitentis necessitatem; neque absque animadvertere fuerit inconsiderate illuma gere atque recte munere suo non fungi qui videatur fere unice, interrogationibus et monitis, de his peccatis sollicitus.

III. — Oblivioni tandem dandum non est mundum in maligno positum esse, atque « sacerdotem quotidiana consuetudine versari quasi in medio natis pravae; ut saepe in pastoralis ipsa caritatis perfunctione, sit sibi pertimescendum ne lat ant inf rni angui insidiae. » (Pius X.)

Quapropter cautissime semper incedat, praesertim cum mulieribus suis poenitentibus, necesse est, omnia vigilanter devitando quae familiaritatem prodirent vel periculosam amicitiam fovere possent. Ne igitur in iisdem cognoscendis curiosus sit, neque audeat earum nomen directe vel indirecte inquirere. Eas dum alloquitur, pronomen « tu », ubi familiarem consuetudinem significet, omnino ne adhibeat; earum confessiones ultra quam satis est produci ne permittat; a rebus pertractandis quae ad conscientiam non pertinent in confessione abstineat; mutuas visitationes atque commercium epistolare cum iisdem sine vera necessitate ne admittat, necnon longas collocutiones sive in sacristiis sive in atriis seu « locutoriis » sive alibi, ne sub praetextu quidem spiritualis directionis.

Id, vero, confessarius omni vigilantia praecavere debet ne pietatis fuco affectus humani suip ius vel poenitentium animo paulatim irrepant atque foveantur; sed omni ope

continenter eniti debet « ut quidquid pro sacro numere agit, secundum Deum agat instinctu ductuque fidei » (Pius X).

IV. — Quo vero facilius atque tutius valeant confessarii tali numere fungi, ad id mature a suis magistris instituantur atque doceantur, neque tantum principiis, sed specimine quoque et exercitatione, ut accurate sciant quomodo sint circa vie Decalogi praeceptum interrogandi poenitentes, pueri, juvenes, adulti, atque paesertim mulieres; quae sint necessariae vel utiles quaestiones; quae contra omittendae atque quaenam adhibenda iuxta patrium sermonem verba.

7° Préparation canonique du mariage. — Une instruction très importante a été publiée sur ce sujet par la Cong. des Sacrements le 29 juin 1941 (A. A. S., xxxiii, 297-318). On en trouvera le texte et la traduction française dans un opuscule de 78 p. que j'ai publié chez Vitte en 1941.

L'Instruction *Sacrosanctum* rappelle d'abord à MM. les Curés la « grave obligation » qui leur incombe « de rechercher avec soin si rien ne s'oppose à la célébration des mariages » que projettent leurs paroissiens; puis, conformément au can. 1020, elle leur prescrit : de *recevoir séparément* le futur et la future; de leur faire *prêter serment* de dire la vérité; de leur *poser un certain nombre de questions* qui permettront de s'assurer que le mariage projeté pourra être validement et licitement contracté; de mettre *par écrit* les réponses à ces questions; de faire *signer* cet écrit par le futur (ou la future) qu'il vient d'interroger. « Ces dépositions reçues sous serment doivent être *annexées aux actes du mariage* après sa célébration, et seront transmises au tribunal ecclésiastique compétent, toutes les fois que la nullité de ce mariage sera en cause, pour quelque motif que ce soit. »

L'instruction contient encore les prescriptions suivantes :

1. Le curé dont le paroissien (ou la paroissienne) doit se marier en dehors de sa paroisse, doit « s'assurer de son état libre et envoyer au curé qui doit faire le mariage le résultat de son enquête, avec les autres documents nécessaires (acte de baptême, etc.) qui existeraient aux archives

de sa paroisse... Lorsque les deux curés appartiennent à des diocèses différents, la transmission des documents paroissiaux doit se faire par l'intermédiaire de l'évêché ».

2. Lorsque les deux curés appartiennent à des diocèses différents, celui qui doit faire le mariage doit, au préalable, obtenir un *Nihil Obstat* de son évêché. A cet effet, il remplit une formule — le *Status documentorum* —, où l'évêché doit trouver tous les renseignements nécessaires pour donner ce *Nihil obstat* en connaissance de cause.

3. Cette même formule — le *Status documentorum* — le curé à qui revient le droit de faire le mariage doit également la remplir et l'envoyer à son confrère, toutes les fois que le mariage doit être célébré, avec sa permission, dans une autre paroisse. Le curé de cette autre paroisse devra la recevoir au moins trois jours avant la célébration du mariage. Dans l'un et l'autre cas (2 et 3), cette pièce doit ensuite être annexée aux actes du mariage, dans la paroisse où il aura été célébré.

4. Une vérification spéciale doit être faite dans la paroisse d'origine de toute personne qui affirme, même sous serment n'avoir pas été baptisée.

La fin de l'Instruction est relative aux registres de catholicité, dont elle exige, une fois de plus, la parfaite tenue. Elle demande même qu'au moins une fois par an, l'Ordinaire ou son délégué examine *chacun* des actes de baptême et de mariage et le paraphe en signe de cet examen.

La Congrégation ajoute une telle importance à l'observation exacte de chacune de ces prescriptions qu'elle impose à tous les Ordinaires des lieux l'obligation de lui rendre compte chaque année de l'observation de l'Instruction, particulièrement en ce qui concerne l'examen des registres de catholicité qui y est prescrit.

8° Indulgences. — *a) Pia exercitia per mensem agenda.* — Quotiescumque opportunum ducitur pia exercitia, per mensem agenda, in ecclesiis vel publicis aut (pro legitime utentibus) semipublicîs oratoriis per mensem publice peracta, die festo absolvere, qui non sit postremus ejusdem mensis dies, idque vel ex eo quod christifidelibus facilius evadet ad sa-

cram confessionem et ad sacram synaxim sub fine pii hujus exercitii accedere, vel ex alia justa causa, tum idem exercitium incipere quovis die licet sive illius mensis qui ex more celebratur, sive mensis antecedentis, ita tamen ut exercitium per triginta dierum spatium peragatur. Poen., 10 mart. 1941, A. A. S., XXXIII, 129.

b) Le catalogue des *Indulgences Apostoliques*, sous le Pontificat de Pie XII, a été publié le 11 mars 1939 (A. A. S., XXXI, 132-134). Ces indulgences peuvent se cumuler avec d'autres, malgré le canon 933 (monit. 4). Voir *Pour étudier...*, p. 148. On trouvera la liste de ces Indulgences Apostoliques (avec les *Monita* qui l'accompagnent) dans F. Cimetier, *Consultations de droit canonique*, I, p. 223-226.

c) En vertu d'une concession de Pie XII, ceux qui reçoivent *par radio* la *Bénédiction Apostolique* donnée par le pape *Urbi et Orbi*, peuvent gagner l'indulgence plénière aux conditions ordinaires. Pén., 15 juin 1939. A. A. S., XXXI, 277.

d) En ce qui concerne l'indulgence de la *Portioncule*, un décret du 1er mai 1939 a abrogé l'art. 5 du décret du 10 juillet 1924 (voir *Pour étudier...*, p. 152). Désormais :

> Omnes ecclesiae cathedrales ac parochiales, ac praeterea aliae ecclesiae aliaque oratoria — pro quibus, in amplioribus praesertim paroeciis, ex prudenti locorum Ordinarii arbitrio fidelium commodum id postulare videatur — a Sacra Poenitentiaria Apostolica, per supplicem libellum ab Ordinario commendatum, Portionculae privilegium obtinere possunt. Poen., 1er mai 1939, A. A. S., XXXI, 226.

e) L'indulgence plénière *toties quoties* du 2 novembre peut désormais être gagnée soit le 2 novembre, soit le dimanche suivant. Poen., 2 jan. 1939, A. A. S., XXXI, 23.

f) Les indulgences accordées à ceux qui touchent

à Rome la baguette des pénitenciers ont été augmentées : 300 jours pour les pénitenciers mineurs du Vatican, de Ste-Marie Majeure, de St-Jean-de-Latran, et de St-Paul-Hors-les-Murs; 7 ans, pour le cardinal grand pénitencier. Poen., 20 juil. 1942, A. A. S., XXXIV, 239.

g) A l'occasion du 25e anniversaire de sa consécration épiscopale (13 mai 1917), Pie XII a accordé à tous les prêtres « *personale privilegium*, cujus vi indulgentiam plenariam possint, Eucharisticum Sacrificium celebrando, uni animae piaculari igne expiandae applicare », et cela du 13 mai 1942 au 29 juin 1943. Motu proprio du 12 mai 1942, A. A. S., XXXIV, 153, et Poen., 8 mai 1943, A. A. S., XXXV, 158. A la différence de l'indulgence plénière attachée à l'autel privilégié, cette indulgence plénière — comme celle que Pie X lavait accordée en 1929, à l'occasion du cinquantenaire de son ordination sacerdotale — était applicable « independenter a Missae applicatione, uni animae, in Purgatorio detentae, ab ipsis (sacerdotibus) ad libitum designatae ». Poen., 10 jun. 1942, A. A. S., XXXIV, 210.

h) Crucifix indulgenciés de la Bonne Mort. — La Pénitencerie a rappelé, le 22 sept. 1942, que l'indulgence plénière attachée à ces crucifix ne peut être gagnée, necessariis habitis conditionibus, qu'à l'article de la mort et non pas « toties quoties », conformément aux déclarations précédentes du St Office (10 juin 1914), et de la Pénitencerie (23 juin 1929), A. A. S., XXXIV, 303.

i) Une indulgence plénière a été accordée à tous ceux qui réciteront « cum vero amoris in Deum et suorum peccatorum doloris actu » l'invocation *Mon Jésus miséricorde*, au cours des bombardements aériens. Pén., 23 dec. 1942, A. A. S., XXXIV, 382.

Une prière à la Très Sainte Trinité a été indulgenciée. Pén., 9 feb. 1943, A. A. S., XXXV, 92.

Une prière à Jésus crucifié à réciter le Vendredi Saint à 15 h., a été enrichie de 500 jours d'indulgences. Pén., 15 jan. 1940, A. A. S., XXXII, 60.

L'invocation « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons », a été enrichie de 500 jours d'indulgences, et d'une indulgence plénière par mois. Pén., 18 août 1943, A. A. S., XXXV, 292.

j) Un rescrit de la Cong. des Indulgences, en date du 3 juin 1888, avait assimilé, pour le gain des Indulgences, la Salutation Angélique en usage chez les Ruthènes et les autres orientaux, à l'*Ave Maria* en usage dans l'Église latine. Sur la demande de la Cong. Orientale, la Pénitencerie a déclaré : 1. Que ce rescrit est toujours en vigueur; 2. qu'il vaut non seulement pour les fidèles des rites orientaux, mais aussi pour les fidèles de rite latin; 3. que les indulgences du Rosaire peuvent être gagnées par ceux qui utilisent la formule orientale, mais que rien ne doit être changé dans la récitation publique. Pén., 22 avril 1944, A. A. S., XXXVI, 245.

k) Un certain nombre de prières et d'œuvres de piété ont été enrichies d'indulgences pour les fidèles de rites orientaux. Orient., 10 août 1943, A. A. S., XXXVI, 47-57.

9° Rubriques. Rites et Cérémonies. — *a)* La publication, à la date du 31 déc. 1937 du nouveau recueil d'indulgences *Preces et Pia Opera* (voir 2e *Supplément*, p. 47) a nécessité un certain nombre de changements dans les *rubriques* du Bréviaire Romain (3 modifications), et du Missel Romain (9, pour les prières de préparation; 11 pour les prières d'action de grâces). Ces changements ont fait l'objet d'une décision de la Cong. des Rites, en date du 1er avril 1938. A. A. S., XXX, 292-295.

b) La Cong. des Rites a approuvé une formule de *bénédiction des hôpitaux*, cliniques, et autres maisons

destinées au soin des malades. Rit., 18 jul. 1939, A. A. S., XXXII, 197-199.

c) La Cong. des Rites a précisé les rites et cérémonies à observer par les prêtres que le Saint-Siège a autorisés à donner au peuple la *Bénédiction Papale*. Rit., mart. 1940, A. A. S., XXXII, 199-201.

d) Une formule pour la bénédiction des *cinq scapulaires* et leur imposition aux fidèles de rite byzantin a été approuvée le 7 avril 1943 par la Cong. Orientale. A. A. S., XXXV, 146-147.

e) Decretum de functionibus pro defunctis. Rit., 1er mai 1942, A. A. S., XXXIV, 205-206.

Quum plures locorum Ordinarii ab hac Sacra Rituum Congregatione exquisierint qualiter se gerere debeant quoad functiones quae, praesertim hac tempestate, a defunctorum propinquis etiam diebus dominicis aut festis de praecepto celebrandae indiscriminatim petuntur, haec porro S. R. Congregatio eosdem vehementer hortatur, ut in hujusmodi functionibus peragendis curent ut omnino serventur praescriptiones quae tum in Rituali Romano (tit. VI, cap. I, n. 8 et cap. III, n. 18, tum in novis Missalis Rubricis (*Addit. et variat.*, tit. III, n. 4) continentur.

In exsequiis autem, si Missa celebretur, semper — nisi de pauperibus agatur — fiat in cantu, reprobata invalescente praxi eam legendi absque cantu etiam cum funeris externam induit pompam. Quandocumque vero ex rationabilis causa funebris functio ritu breviori aut simpliciori agi contingat, ea tamen gravitate ac pietate peragatur, quam non minus reverentia sacrorum quam populi aedificatio requirit.

Quod vero ad Missae funebris qualitatem spectat, Missa ea dicitur, juxta novas rubricas (*Addit. et variat.*, loc. cit., n. 4), quae fit corpore defuncti physice aut saltem moraliter praesente. Corpus autem censetur praesens in altero ex immediate sequentibus duobus ab obitu (S. R. C., n. 3755, § 2); non autem ultra bidnum ab obitu (S. R. C., n. 3767, ad 26). Quoties autem praefata Missa a rubricis impeditur, transferri potest in proximiorem diem similiter non impeditum (*Addit. et variat.*, loc. cit., n. 4). Si vero Missa impediatur non a rubricis, sed ab alia causa, tunc dicitur oppor-

tanteri da post acceptum mortis nuntium (*ib.*, n. 6); sed hoc Missæ, etsi privilegiata, non est tamen exsequialis, quoque diebus dominicis aut de præcepto prohibetur. Hoc igitur in casu dicatur Missa dominicalis aut festiva diei; poterit tamen dari absolutio ad tumulum, exceptis iis diebus dominicis et festis in quibus Missa exsequialis etiam præsente cadavere prohibetur (*ib.*, n. 8).

Hoc servandum præcipit S. R. Congregatio, sive agitur de militibus in locis dissitis bello peremptis, quorum mortis nuntius nature ad suos non pervenerit, sive agitur de definitiva alicujus corporis humatione, sive denique — eaque magis — de defunctorum anniversariis propriis vel fundatis et similibus casibus.

10° De Sanctissima Eucharistia servato cus-todienda. — *a)* La Cong. des Sacrements a insisté auprès des Ordinaires, par une note du 10 février 1941 pour que soit observée plus soigneusement l'instruction du 26 mai 1938 (voir 2e *Supplément*, p. 37-40), et qu'après un vol sacrilège on fasse toujours le procès économique prévu à l'art. 10 *b* de ladite instruction (voir *ib.*, p. 39, not. 1). A. A. S., XXXIII, 57.

b) Epistula ad Ordinarios de custodia et protec-tione sanctissimæ Eucharistiæ adversus bellicos meetus. Sanc., 15 sept. 1941. A. A. S., XXXV, 282-285.

11° Prédication. — *a)* Voir d'utiles conseils dans l'allocution adressée par Pie XII le 25 février 1942 aux curés de Rome et aux prédicateurs de carême « de exponendis symboli apostolici veritatibus » (A. A. S., XXXIV, 138-147); dans celle du 13 mars 1941 « de natura et efficacia orationis » (A. A. S., XXXV, 105-116); dans celle du 22 février 1944 « de præceptis decalogi » (A. A. S., XXXVI, 80-87); dans celle de 1945 (sans date) « de sacramentis » (A. A. S., XXXVII, 39-43).

b) Dans une instruction du 14 juillet 1941 (A. A. S., XXXIII, 389-391), la Congrégation du Concile a insisté

pour que l'on rappelât aux fidèles l'importance du Saint-Sacrifice. En voici le dispositif :

Quapropter haec Sacra Congregatio Concilii, de speciali Sanctissimi Domini Nostri Pii Papae XII mandato, omnes ubique terrarum Ordinarios vehementer hortatur, ut per semetipsos ac per curatores animarum aliosque utriusque cleri sacerdotes instanter christifideles edoceant :

1° de Sacrificii Missae natura et excellentia atque de eiusdem finibus ac salutaribus effectibus pro mundi vita, et demum de eiusdem ritibus ac caeremoniis, ut Ipsi non passive tantum eidem intersint, sed cum sacerdotibus Sacrum peragentibus unum sint animo et corde, fide et caritate ;

2° de gravi, qua tenentur, obligatione Missam audiendi quotquot rationis usu compotes sunt, diebus dominicis aliisque festis de praecepto (can. 1248 Codicis I. C.), quum agatur de praecipuo actu cultus externi et publici Deo debiti, quo supremum in nos Imperium Dei Creatoris, Redemptoris et Conservatoris agnoscimus ;

3° de Sacrificii Missae vi impetratoria, propitiatoria, qua et bene perspecta ac cognita, fideles alliciantur ad eidem Sacro frequenter ac etiam quotidie, si fieri potest, adsistendum, ad gratias Deo agendas, ad beneficia obtinenda, ad peccata expianda cum propria tum eorum qui vita sunt functi, memores moniti Sancti Augustini : « Audeo dicere quod Deus, cum esset omnipotens, plus dare non potuit, cum esset sapientissimus, plus dare nescivit, cum esset ditissimus, plus dare non habuit » (Tract. 84 in Joannem) ;

4° de coelestis convivii salutherrima participatione quoties Sacro intersunt, quo arctius Christo adhaereant, prout est in Decreto huius Sacrae Congregationis diei 20 Decembris 1905 *De quotidiana SS. Eucharistiae sumptione*, et ad mentem eiusdem Tridentinae Synodi : « Optaret quidem sacrosancta Synodus ut in singulis Missis fideles adstantes non solum spirituali affectu, sed sacramentali etiam Eucharistiae perceptione communicarent, quo ad eos sanctissimi huius Sacrificii fructus uberior proveniret » (sess. XXII, cap. 6), **iuxta illud Ipsius Jesu Christi : « Ego sum panis vivus qui de coelo descendi. Qui manducat ex hoc pane vivet in**

aeternum. Qui manducat me et ipse vivet propter me » (Ioann. VI);

5° de dogmate Sanctorum communionis, cuius vi Sacrificium Missae uberrime applicatur non tantum pro fidelibus defunctis, qui piaculari igne suas expiant humanas labes, sed etiam pro hominibus qui vitam degunt, quippe qui, tot tantisque angustiis et calamitatibus, in praesens potissimum, undique pressi, indigent ut misericordiam apud Deum inveniant et auxilium consequantur.

Quo vero facilius locorum Ordinarii ceterique animarum curatores haec praescripta in rem deducant, saepius fideles revocent ad vitam secundum Christi praecepta vere componendam, ea omnia in sua vivendi ratione devitantes, quae fidem moresque christianos vel minus deceant. Quare improbare ne cessent immodicos sumptus, quos fideles vanitate adlecti, in variis vitae adiunctis aliquando insumunt, illo quandoque praetermisso Sacrificio Missae, quod omnium cumulate suffragiorum et gratiarum potissimum, adiumentum et divitiarum Dei infinitus est thesaurus.

Denique ad omnia haec assequenda curatores animarum adiutricem requirant operam Confraternitatum seu Sodalitatum Sanctissimi Sacramenti, quae in unaquaque paroecia, ad normam canonis 711, § 2, Codicis I. C., ideo praecipue institutae sunt, ut omnibus fidelibus exemplo auxilioque sint in praestando atque alendo cultu Eucharistico.

12° Action catholique. — A signaler : une lettre de Pie XI à l'épiscopat des Iles Philippines (18 janv. 1939, A. A. S., XXXIV, 242-264), et de nombreuses allocutions de Pie XII : aux hommes d'Action Catholique d'Italie (20 sept. 1942, A. A. S., XXXIV, 282-293); aux jeunes filles d'Action Catholique d'Italie (24 avril 1943, A. A. S., XXXV, 134-143); aux ouvriers et ouvrières d'Italie (13 juin 1943, A. A. S., XXXV, 171-179; 11 mars 1945, A. A. S., XXXVII, 68-72; 15 août 1945, A. A. S., XXXVII, 212-216), etc.[1].

1. On trouvera dans la *Documentation catholique* (passim) la traduction française de ces allocutions.

13° Jeune et abstinence. — Un indult de la Cong. des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, en date du 19 déc. 1941, valable pour la durée de la guerre, a permis aux Ordinaires des lieux de tout rite « ut, pro suo prudenti arbitrio, in territorio suae jurisdictionis, indulgeant generalem dispensationem super lege abstinentiae et jejunii ecclesiastici, in favorem etiam religiosorum et religiosarum exemptionis privilegio utentium ». Sont exceptés de l'indult, pour le rite latin, le Mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint; pour les autres rites, deux jours à déterminer par l'Ordinaire. A. A. S., xxxiii, 516-517. Cet indult a été prorogé *donec aliter provideatur* le 26 janv. 1946. A. A. S., xxxvii, 27.

14° Questions missionnaires. — *a)* La Cong. de la Propagande a insisté dans une instruction sur la prudence à observer par tous *ceux qui parlent ou écrivent sur les questions missionnaires.* Prop., 9 juin 1939, A. A. S., xxxi, 269-270.

Non semel animadvertit haec Sacra Congregatio in periodicis commentariis atque in libris de opera missionali, necnon in publicis de eadem re sermonibus, ita aliquando depingi mores, cultum, indolem, statum gentium quibus advehenda est Catholica Fides, ut videantur earum potius mala quam bona efferri. Quod quidem nullo adverso animo fieri, quin potius eo solummodo consilio ut ardentior excitetur amor in fratres nondum luce Christi fruentes, abundantioraque auxilia suppeditentur operibus religionis et caritatis, nemo certe dubitaverit; id tamen quam absonum sit a mutua inter populos urbanitate, quantum immo aequitatem laedat et justitiam, quantam denique indignationem jure in iis gentibus excitet de quibus hujusmodi narrantur, facile patet cuivis consideranti quid ipse sentiret si de sua ipsius patria pariter loquentes nosset externos.

Eo magis autem omnino devitanda apparet talis se gerendi ratio, quod opinionem ingenerare potest falsam et missio-

nariis injuriosam eorumque ministerii successui perniciosam : eos scilicet non accedere ad gentes ea cum cordis caritate, qua, non metientes alios modulo suo, studeant aperto et propenso animo eas comprehendere et existimare et amare.

Itaque haec Congregatio enixe commendat omnibus de re missionali sive scripto sive sermone tractantibus, ut de aliis nationibus loquantur eadem prorsus observantia, qua ipsi ab alienis de sua patria sermonem haberi desiderant.

Quam circa rem, prae mente insuper habeant, nitere gentes non paucas, in quibus opus missionale exercetur, antiquo nobilique vitae cultu humanitateque; ita ut ipsae aegre indignanterque ferant si indiscriminatim cum iis populis recenseantur et quasi aequentur, qui passim minus evoluti, ut dicitur, habentur. Neque fas esto ex singulis casibus generalem ingerere injuriosam et falsam de cuncto populo opinionem.

Quae sapientissima divus Paulus dedit monita prae oculis semper habeantur eaque pervigili studio observentur : « Nemini dantes ullam offensionem ut non vituperetur ministerium nostrum : sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros » (*II Cor.*, VI, 3 sq.).

b) Rites chinois. — Comme elle l'avait fait en 1935 pour la Mandchourie, et en 1936 pour le Japon (cf. 2e *Supplément*, p. 55-56), la Propagande a autorisé les catholiques à participer en Chine à certaines cérémonies, et à certains rites jusque-là interdits.

1. Cum Sinense Gubernium pluries aperteque enuntiaverit omnibus esse liberum quam malint religionem profiteri et alienum esse a sua mente de rebus religiosis leges aut jussa edere; ideoque caeremonias quae in honorem Confucii a publicis Auctoritatibus sive peraguntur sive jubentur, non fieri animo tribuendi religiosum cultum, sed hunc solum habere finem ut foveatur et exprimatur in virum clarissimum dignus honor et in traditiones patrum cultus debitus, licitum est catholicis adesse actibus honoris, qui ante Confucii imaginem vel tabellam, in monumentis confucianis vel in scholis perficiuntur.

2. Ideoque non habendum est illicitum imaginem Confucii, vel etiam tabellam ejus nomine inscriptam, in scholis catholicis collocari, praesertim si Auctoritates id jusserint, aut eam capitis inclinatione salutare. Si quando timeatur scandalum, declaretur recta catholicorum intentio.

3. Tolerandum ut catholici magistratus et alumni, si publicis caeremoniis adsistere jubeantur, quae speciem praeseferant superstitionis, intersint quidem, dummodo, ad mentem can. 1258, passive se habeant signaque illius tantum obsequii faciant, quod ut mere civilis jure haberi possit; declarata, ut supra, sua intentione, si quando hoc necessarium apparuerit ad falsas interpretationes sui actus removendos.

4. Inclinationes capitis atque aliae civilis observantiae manifestationes ante defunctos vel defunctorum imagines, et etiam ante tabellam defuncti, simplici nomine inscriptam, uti licitae et honestae habendae sunt.

5. En ce qui concerne le serment relatif aux rites chinois prescrit par Benoît XIV (1742) à tous les prêtres de Chine et des pays voisins, la Congrégation l'estimant désuet et superflu en dispense désormais les Missionnaires « firmis manentibus ceteris praescriptis Ben. XIV, quatenus recentioribus Instructionibus non sint immutata, prae primis prohibitione super ritibus sinensibus disputandi ». Prop., 8 déc. 1939, A. A. S., XXXII, 24-26.

c) Rites malabares. Abolito juramento super ritibus sinensibus, visum est opportunum dispensare etiam missionarios in Indiis Orientalibus a juramento super ritibus malabaricis, firma obligatione de cetero observandi praescripta Benedicti XIV, quatenus a Sancta Sede non immutata. Prop., 9 apr. 1940, A. A. S., XXXII, 379.

15° Écoles. Séminaires. Œuvre des vocations. — *a)* Lettre de la Cong. des Séminaires et Universités aux Ordinaires sur l'importance de l'*étude de la pédagogie* dans les Séminaires, 21 déc. 1944, A. A. S., XXXVII, 173-176.

b) Licence passée devant la Commission Biblique. — Varia experimenta quae juxta statuta in eadem sessione fieri solent, ita dividere licet ut etiam sat magnum intervallum inter ea habeatur; his tamen conditionibus :

1. Prius fiant examina linguarum hebraicae et graecae, una cum universa introductione speciali et quidem ore (*Ench. bibl.*, nn. 355, 356, 358). Quibus experimentis feliciter superatis, candidatus declarabitur *baccalaureus*.
2. Superatis vero ceteris experimentis programmatis (ib., nn. 352, 353, 354, 357, 359) conferetur gradus *Prolytatus*. Com. Bibl., 6 jul. 1942, A. A. S., XXXIV, 232.

c) Doctorat requis pour enseigner dans une Faculté de Théologie. — Ad quamcumque disciplinam in Facultate Theologica tradendam, *laurea congruenti praeditus* (art. 21, Const. *Deus scientiarum*) — praeter doctorem in Sacra Theologia — ille haberi potest qui lauream adeptus est (apud Facultatem studiorum ecclesiasticorum) vel in Re biblica, vel in Jure Canonico, vel in Studiis Orientalibus, vel in Historia ecclesiastica, vel in Missiologia, vel in Archaeologia christiana, vel in Philosophia *modo* candidatus ornatus sit etiam licentia in sacra Theologia, vel Licentia in ea disciplina quam tradere debet. Cong. de Sem., 28 août 1945, A. A. S., XXXVII, 272.

d) Une œuvre pontificale des *Vocations Sacerdotales* a été annexée à la Cong. des Séminaires, avec le pouvoir d'agréger les Œuvres et les personnes qui en feront la demande et de communiquer à tous les inscrits les Indulgences et faveurs spirituelles qui lui sont ou seront concédées. Motu proprio du 4 nov. 1941, A. A. S., XXXIII, 479.

16° Décisions doctrinales. Index. — *a)* Encyclique sur le *Corps mystique de Jésus-Christ* et notre

communion en lui avec le Christ, 29 juin 1943, A. A. S., XXXV, 193-248.

b) Directa sterilizatio sive perpetua, sive temporanea, sive viri, sive mulieris, non est licita : et quidem prohibetur lege naturae, et, quoad sterilizationem eugenicam attinet, decreto S. O. 21 mart. 1931 (voir 1er *Supplément*, p. 58-59) jam reprobata est. S. O., 22 febr. 1940, A. A. S., XXXII, 73.

c) Non licitum est, ex mandato auctoritatis publicae, *directe occidere* eos qui, quamvis nullum crimen morte dignum commiserint, tamen ob defectus psychicos vel physicos nationi prodesse jam non valent, eamque potius gravare ejusque vigori ac robori obstare censentur : hoc enim juri naturali ac divino positivo est contrarium. S. O., 2 déc. 1940, A. A. S., XXXII, 553-554.

d) Systema *millenarismi mitigati* docentis scilicet Christum Dominum ante finale judicium, sive praevia sive non praevia plurium justorum resurrectione, visibiliter in hanc terram regnandi causa esse venturum... tuto doceri non potest S. O., 21 juil. 1944, A. A. S., XXXVI, 212.

e) Dans une note du 17 avril 1943, le Saint-Office a rappelé les principales prescriptions du droit relatives à la prohibition des livres. A. A. S., XXXV, 144-145.

Innumera scripta fidei ac moribus adversantia... Sedes Apostolica ipsa sollicite ac tempestive prohibere nequit. Opus proinde est ut locorum Ordinarii, quorum est sanam et orthodoxam doctrinam conservare ac bonos mores tueri (c. 343, 1), per se aut per sacerdotes idoneos vigilent in libros, qui in proprio territorio eduntur aut venales prostant (c. 1397, 4), et quos damnandos iudicaverint, eos suis subditis prohibeant (c. 1395, 1). Ius et officium prohibendi ex iusta causa libros pro suis subditis competit etiam Abbati monasterii sui iuris et supremo religionis clericalis exemptae Moderatori cum suo Capitulo vel Consilio ; immo, in casu urgenti, aliis Superioribus maioribus cum proprio Consilio,

ea tamen lege ut rem quantocius deferant ad supremum Moderatorem (c. 1395, 3). Attamen libros, qui subtilius examen exigant vel de quibus ad salutarem effectum consequendum supremae auctoritatis sententia requiri videatur, ad Apostolicae Sedis iudicium Ordinarii deferant (c. 1397, 5).

Omnium quidem fidelium, praesertim clericorum, est libros perniciosos competenti auctoritati denuntiare; sed peculiari titulo id pertinet ad clericos in dignitate ecclesiastica constitutos, ut sunt Legati Sanctae Sedis locorumque Ordinarii, atque ad eos qui doctrina ceteris praecellunt, ut Universitatum catholicarum Rectores Doctoresque.

Denuntiatio autem facienda est vel huic Congregationi S. Officii, vel Ordinario loci, declaratis quidem causis, quibus liber prohibendus existimetur. Iis vero, ad quos denuntiatio defertur, sanctum esto nomina denuntiantium secreta servare (c. 1397, 1, 2, 3).

Denique Ordinarii locorum aliique curam animarum habentes fideles opportune moneant : *a)* prohibitionem librorum id efficere, ut liber sine debita licentia nec edi vel iterum edi (nisi factis correctionibus et legitima approbatione obtenta), nec legi, nec retineri, nec vendi, nec in aliam linguam verti, nec ullo modo cum aliis communicari possit (c. 1398, 1, 2); *b)* libros ab Apostolica Sede damnatos ubique locorum et in quodcumque vertantur idioma prohibitos censeri (c. 1396); *c)* lege positiva ecclesiastica esse vetitos non tantum libros speciali decreto ab Apostolica Sede singillatim damnatos et in *Indicem librorum prohibitorum* relatos, vel a Conciliis particularibus sive ab Ordinariis pro suis subditis proscriptos, sed etiam libros prohibitos *ipso iure communi*, idest ex regulis c. 1399 contentis, quibus fere omnes libri pravi et de se noxii modo generali prohibentur; *d)* ex lege naturali vetari cuiuslibet libri lectio, quae proximum periculum spirituale praebeat, cum ius naturae prohibeat, ne quis se constituat in periculo amittendi veram fidem aut bonos mores; itaque licentiam utendi libris prohibitis a quovis obtentam nullo modo eximere ab hac prohibitione legis naturalis (c. 1405, 1).

17° Bénéfices non consistoriaux réservés ou dévolus au Saint-Siège (cc. 396, § 1; 1432-1435). —

Une instruction de la Daterie, en date du 1er janvier 1942, a précisé les renseignements que doivent contenir les lettres par lesquelles les Ordinaires demandent au Saint-Siège de nommer le titulaire de ces bénéfices. A. A. S., XXXIV, 113-118.

... Ad Antistitem Maximum expressam petitionem mittant per litteras testimoniales *latine conscriptas et a Rmis Ordinariis subsignatas.*

In hujusmodi litteris haec quae sequuntur contineri et patefieri debent :

1. Nomen et natura beneficii vacantis... ;

2. Quoniam ex tempore beneficium vacet..,;

3-4. Modus vacationis quis sit... ; quinam sit annuus beneficii reditus.

5. Nomen et cognomen candidati vel candidatorum eorumque parentum ; locus et dies nativitatis ; curriculum vitae, studia peracta, tituli academici, mores, animi indoles, officia exercita, et servitia praestita ;

6. An candidatus possideat aliud beneficium et cujusnam naturae ;

7. An candidatus pertinuerit ad aliquem Ordinem, Congregationem aut Institutum religiosum... ;

8-10. Reins ignements spéciaux relatifs aux bénéfices soumis à la loi du concours (8-9) ; ou à ceux qui comportent l'obligation d'expliquer au peuple la Sainte Écriture (10) ;

11. S'il s'agit de bénéfices non soumis à la loi du concours, « Curiae locorum tenuntur suppeditare *nomina omnium sacerdotum* qui, vacation beneficii rite nunciata, supplicem libellum miserint ut sibi conferatur ; vel, si nemo beneficium optaverit, significare debent *saltem tria nomina*, quatenus fieri possit, inter digniores, ad normam epist. Datariae diei 11 nov. 1930 : quae epistola expresse confirmatur atque uti religiose servanda edicitur.

Voir 1er *Supplément*, p. 60.

12. Attamen de quocumque beneficio agatur et praesertim si res sit de beneficio cum cura animarum, semper necesse est ut Rmi Ordinarii manifestent quem candidatum coram Deo digniorem ac magis idoneum judicent : cujus sententiae Romanus Pontifex, pro sua sapientia et

prout in Domino expedire judicet, benigne solet opportunam rationem habere.

13 Tand m Rmis Curiis in m moriam revocatur taxas pro Bullarum Apostolicarum concessione *ad obolum Sancti Petri unice atque integre destinari* easque ad hoc solummodo exigi ut consulatur gravissimis nec ssitatibus in quibus ipsa Sancta Sedes magis magisque in dies versari compertum est. Quapropter Rmi Ordinarii rogantur ut, in Ecclesiae Sanctaque Sedis bonum, a postulationibus mittendis vel commendandis, eo directis ut hujusmodi taxae aut condonentur aut reducantur; reverenter abstineant, peculiaribus circumstantiis exceptis, quas, si adsint pro sua conscientia accurate exponant opus est.

18° La Cong. du Concile a publié, à l'adresse des Ordinaires d'Italie, d'utiles instructions pour assurer *la garde et la conservation des objets d'art et d'histoire* se trouvant dans les églises ou autres lieux, C. Conc., 24 mai 1939, A. A. S., XXXI, 266-268.

LIVRES QUATRIÈME ET CINQUIÈME

DES PROCÈS, DES DÉLITS ET DES PEINES

I. Bibliographie.

F. Roberti, *Codicis juris canonici schemata*, lib. IV, *De processibus*, I. *De judiciis in genere*, in-fol. de 475 p., Vatican, 1940; *De processibus*, t. I, 2e éd., in-8° de 650 p., Rome, 1941; G. Cocchi, *Comment. in Codicem*, lib. IV, *De Processibus*, 3e éd., in-8° de VIII-746 p., Turin, 1940; M. Lega-V. Bartocetti, *Commentarius in judicia ecclesiastica*, 3 in-4°, Rome, 1938-1942; G. Vismara, *Episcopalis audientia* (jusqu'au IXe s.), in-8° de 184 p., Milan, 1937; G. Masi, *L'udienza vescovile nelle cause laiche da Constantino ai Franchi*, in-8° de 118 p., Modène, 1939; R. Aubenas, *Contribution à l'histoire des Officialités au Moyen Age* (Marseille et Aix, XIVe-XVe s.), fasc. 1, in-8° de XXXVII-120 p.; fasc. 2, in-8° de 156 p., Paris, 1937 et 1938; C. Lefebvre, *Les pouvoirs du juge en droit canonique*, in-8° de 342 p., Paris, 1938.

F. M. Cappello, *Praxis processualis*, in-8° de VIII-221 p., Turin, 1940; G. Olivero, *Le parti nel giudizio canonico*, in-8° de XI-158 p., Milan, 1941; F. della Rocca, *La nullità della sentenza nel diritto canonico*, in-8° de 168 p., Rome, 1939; L. de Luca, *La transa-*

zione nel diritto canonico, in-8° de XI-295 p., Rome, 1942; V. Benedetti, *Ordo judicialis processus canonici super nullitate matrimonii instruendi*, in-8° de 252 p., Turin, 1938; V. Bartocetti, *Ne cui sua culpa prosit...*, in-8° de 33 p., Rome, 1938.

V. Cattin, *De actione criminali ex Codice*, in-8° de 146 p., St-Maurice (Suisse), 1943; M. Connor, *The Administrative Removal of Pastors*, in-8° de VIII-159 p., Washington, 1937; Mat. Conte a Coronata, *Manuale practicum juris disciplinaris et criminalis Regularium*, in-8° de 274 p., Turin, 1938.

F. Gagna, *De processu canonizationis a primis Ecclesiae saeculis usque ad Codicem*, in-8° de 168 p., Rome, 1940; R. Foreville, *Le livre de saint Gilbert de Sempringham* (un procès de canonisation à l'aube du XIII^e^ s.), in-8° de XLVIII-130 p., Paris, 1943.

P. Pellé, *Le droit pénal de l'Eglise*, in-8° de XIX-508 p., Paris, 1939; J. Rossi, *Lex sacri coelibatus* (décret du 18 avril 1936), in-8° de 86 p., Turin, 1938.

II. Réponses et décisions.

C. 1572, § 2. — In controversia quae ad normam can. 1572, § 2, dirimenda defertur ad dioecesanum tribunal, episcopus non tantum *convenire*, sed etiam *conveniri* potest. Com. Int., 29 apr. 1940, A. A. S., XXXII, 212.

C. 1651, § 1. — Ad curatorem dandum iis qui rationis usu destituti vel minus firmae mentis sunt, non requiritur regulare judicium, sed sufficit decretum Ordinarii, praevia ejusdem prudenti inquisitione. Com. Int., 25 janv. 1943, A. A. S., XXXV, 58.

C. 1712. — Denuntiatio citationis non debet fieri ipis rationis usu destituto aut mente infirmo, sed eorumdem curatori legitime constituto. Com. Int., 25 janv. 1943, A. A. S., XXXV, 58.

C. 1869. — L'allocution adressée par Pie XII aux auditeurs de Rote le 1er oct. 1942 (A. A. S., XXXIV, 338-343) définit avec précision la certitude *morale*. Elle exclut tout doute raisonnable, tout en laissant subsister la possibilité absolue du contraire. Quand le juge est arrivé à la certitude morale, et qu'il a satisfait aux exigences de la loi et de la prudence, il n'a pas à rechercher la certitudo absoluo : ce serait un « gravamen » inutile pour les parties.

C. 1877. — Communicatio sententiae non debet fieri ipsi rationis usu destituto aut mente infirmo, sed eorumdem curatori legitime constituto. Com. Int., 25 jan. 1943, A. A. S., XXXV, 58.

C. 1890. — Sub verbis *acta causae*, de quibus in can. 1890, veniunt omnia acta judicialia. Com. Int., 31 jan. 1942, A. A. S., XXXIV, 50.

C. 1962. — 1. Decretum S. Officii (18 janv 1928) qua declaratum fuit acatholicos in causis matrimonialibus actoris partes agere non posse (voir 1er *Supplément*, p. 63) non spectat tantum tribunal S. R. Rotae, sed etiam tribunalia dioecesana. S. O., 22 mart. 1939, **A. A. S., XXXI, 131.**

2. Inter acatholicos qui, juxta decretum S. Officii (18 jan. 1928) in causis matrimonialibus agere prohibentur, connumerandi sunt etiam apostatae a fide. S. O., 10 jan. 1940, A. A. S., XXXII, 52.

C. 1971, § 1, n. 1. — 1. Secundum can. 1971, § 1, n. 1 et resp. 17 jul. 1933 ad. 2 (voir 2e *Supplément*, p. 63), inhabilis ad accusandum matrimonium habendus est tantum conjux qui, sive impedimenti sive nullitatis matrimonii causa fuit directa et dolosa, sed non conjux qui impedimenti vel nullitatis causa extitit vel indirecta vel doli expers. Com. Int., 27 jul. 1942, **A. A. S., XXXIV, 241.**

2. Conjugi inhabili ad accusandum matrimonium, **ad normam dicti canonis**, non competit jus appel-

landi vel recurrendi adversus sententiam in favorem matrimonii latam, salvis extrajudicialibus recursibus. Com. Int., 3 mai 1945, A. A. S., XXXVII, 149.

C. 1971, § **1, n. 2.** — Promotor justitiae, vi hujus canonis, nulla praehabita facultate a S. Officio, non potest accusare matrimonium si nullitas matrimonii fuerit denuntiata a conjuge acatholico, nisi publicum bonum, Ordinarii judicio, id postulet. S. O., 22 mart. 1939, A. A. S., XXXI, 131.

C. 1971, § **2.** — Conjuges inhabiles ad accusandum matrimonium qui, juxta can. 1971, § 2, et interpretationem diei 17 febr. 1930 (voir 1er *Supplément*, p. 63), jus exercere velint denuntiandi nullitatem matrimonii, tenentur adire Ordinarium vel promotorem justitiae tribunalis competentis ad videndum de causa nullitatis sui matrimonii ad normam can. 1964, et non alium Ordinarium vel alium promotorem justitiae. Com. Int., 6 dec. 1943, A. A. S., XXXVI, 94. Voir au can. 249, § 3.

C. 1989. — Causae separationis conjugum recensendae sunt inter causas nunquam transeuntes in rem judicatam. Com. Int., 8 april. 1941, A. A. S., XXXIII, 173.

C. 1990-1992. — 1. Causae nullitatis matrimonii, eo quod cautiones a sola parte acatholica praestitae sunt (voir au can. 1071), non sunt tractandae ad normam cc. 1990-1992, sed coram tribunali collegiali ad ordinarium tramitem juris. S. O., 7 mai 1941, A. A. S., XXXIII, 294.

2. *Casus excepti* canonis 1990 sunt taxative, et non demonstrative enuntiati. Com. Int., 6 dec. 1943, A. A. S., XXXVI, 94.

3. Processus, de quo in canone 1990, est ordinis judicialis et non administrativi. *ib.*

4. Nomine *Ordinarii*, de quo in can. 1990, non venit

Vicarius generalis, ne quidem de speciali mandato episcopi. *ib.*

5. Sub verbis : *judex secundae instantiae*, de quibus in can. 1991 et 1992, venit non tantum Episcopus, sed etiam Officialis. *ib.*

III. Documents complémentaires.

1° Causes matrimoniales. — *Decretum de quibusdam cautelis adhibendis in causis matrimonialibus impotentiae et inconsummationis.* S. O., 12 jun. 1942, A. A. S., xxxiv, 200-202.

1. Examen physicum coniugum, praesertim vero mulieris, utpote inutile, omittitur iuxta « *Regulas servandas* in processibus super matrimonio rato et non consummato » editas a S. C. de disciplina Sacramentorum, die 7 Maii 1923 (art. 86):

a) si consummatio haberi non potuit quia nec tempus nec locus nec modus adfuerunt matrimonii consummandi;

b) si iam constat de mulieris defloratione.

His casibus alii duo addendi sunt, nempe :

c) omitti poterit inspectio si, attenta partium et testium morali excellentia, ac serio pensatis eorum animi dispositionibus necnon ceteris adminiculis aut argumentis, Ordinarii iudicio, plenissima iam habeatur probatio de impotentia vel de inconsummatione;

d) omittatur mulieris inspectio, si ex inspectione viri plene constiterit de huius incapacitate ad matrimonium consummandum.

2. Quoties ad necessariam probationem assequendam requiratur coniugum inspectio corporalis, ad inspiciendum virum deputentur periti medici, ad mulierem vero inspiciendam designentur (ad mentem can. 1979, 2) duae mulieres quae laurea doctorali in arte medica, vel saltem legitimo peritiae in arte obstetricia testimonio praeditae sint.

3. Si vero praefatae mulieres ad inspectionem perficiendam haberi nequeant, tunc licitum erit Ordinario, de consensu mulieris inspiciendae, examen peragendum committere viris, qui tamen non tantum medica arte sint insignes,

sed etiam religiosis et honestatis laude commendati, moribus atque aetate graves, ab ipso Ordinario vel iudice moniti de christianae modestiae regulis sancte servandis; quique ad inspectionem ne deveniant nisi adstante honesta matrona ex officio designanda (can. 1979, 3).

4. Si mulier aut inspectionem ipsam aut virorum operam recuset, abstinendum est ab urgenda inspectione vel ab exigendo virorum interventu; satis tunc erit illam monere de iuridicis suae recusationis consectariis, seu de graviori difficultate vel etiam de probabili impossibilitate assequendi sui propositi probationem.

5. Peracta per mulieres inspectione, earum orale examen fiat ab ipso Tribunali, semper tamen adstante medico in his rebus vere perito ac honestate claro, qui suas animadversiones et opportunas interrogationes proponere possit.

6. Excussio mulieris, quae est pars in causa, paratis ad normam iuris interrogationibus eidem proponendis, semper quidem fiat coram Tribunali, *sed a medico*, qui sit religione, moribus, aetate gravis, ab ipso Ordinario deligendus, omni exceptione maior.

7. In exarandis sententiis in huiusmodi processibus, praesertim si hae publici iuris fieri debeant, abstinendum erit a nimia et minuta rerum descriptione : facta vero et rationes exponantur castigatis verbis.

2° Causes de béatification. — Un motu proprio du 6 février 1930 (A. A. S., xxii, 87-88) avait institué, auprès de la Cong. des Rites, une section historique (Voir 1er *Supplément*, p. 18-19). Dans une audience accordée au Cardinal Préfet le 5 janvier 1939, Pie XI a approuvé les règles suivantes qui doivent être fidèlement observées dans les procès ordinaires des causes dites historiques. A. A. S., xxxi, 174-175.

1. Antequam Processus instituatur, Ordinarius, audito fidei Promotore seu Fiscali, Commissionem instituat trium membrorum, quorum peritia circa historicas methodos et circa archivales investigationes omnino sit probata. His competit « in solidum » officium colligendi omnes fontes scriptos circa vitam, virtutes vel martyrium, antiquam

famam sanctitatis vel martyrii, aut antiquum cultum Servi Dei.

2. Si Servus Dei ad aliquam religiosam Familiam pertinuerit, duo Commissionis membra eidem religiosae Familiae extranei esse debent.

3. Qui sunt membra Commissionis induci debent uti « testes ex officio », tum in Processum super perquisitione scriptorum, in quo scripta Servi Dei quae suis investigationibus ipsi invenerint deponent, tum in Processum super fama sanctitatis, virtutum vel martyrii et miraculorum. In hoc altero processu iisdem erit enumerare ac describere singillatim quas ipsi peregerint investigationes. Praeterea sub sanctitate juramenti declarare debent : *a)* omnes investigationes peregisse ac omnia collegisse quae ad Servum Dei quomodocumque referri possint; *b)* nullum documentum aut textum adulterasse vel mutilasse. Iidem vero testes interrogandi quoque sunt circa authenticitatem et valorem singulorum documentorum vel textuum allatorum.

4. Documenta et testimonia scripta, in praedicta investigatione collecta, inseri debent in Processum, aut in originali, aut in originali copia photographice expressa, aut in exemplo authentice recognito.

5. Testes omnes, in responsionibus ad interrogatoria et ad articulos circa vitam, virtutes, antiquam famam sanctitatis vel martyrii, aut antiquum cultum, omnes illas notitias omittant, quae ipsis ex lectione tantum testimoniorum scriptorum innotuerunt.

3° Tribunal de la Rote. — *a)* Un décret du 8 juin 1945 a réorganisé le Studio de la Rote. A. A. S., xxxvii, 193-196.

b) La Rote a fixé le *tarif des honoraires* dus par les parties à leurs procureurs et avocats devant ce tribunal. Ces honoraires oscillent entre un minimum et un maximum, et des règles assez précises, approuvées pour 3 ans par le pape, en permettent la juste détermination. Rot., 26 mai 1939, A. A. S., xxxi, 622-625.

c) Dans ses allocutions annuelles aux auditeurs de Rote, Pie XII a traité les sujets suivants : en octobre 41, le droit naturel au mariage et les cas d'incapacité

psychique ou physique (A. A. S., XXXIII, 421-426); en oct. 42, la certitude morale exigée du juge (voir au can. 1869); en oct. 44, l'étroite unité de but et d'action qui doit régner entre tous ceux qui interviennent dans les procès de nullité de mariage (A. A. S., XXXVI, 281-290); en oct. 45, les différences entre le pouvoir judiciaire dans l'Église et dans l'État, quant à son origine et à sa nature (A. A. S., XXXVII, 256-262).

4° OFFICIALITÉS. — *a)* Un motu proprio du 8 déc. 1938 a réduit à 18 le nombre des officialités matrimoniales *en Italie*, et précisé pour chacune d'elles l'officialité d'appel. A. A. S., XXX, 410-413.

b) Un règlement de la Cong. des Sacrements en date du 10 juillet 1940 a déterminé le mode de désignation, les droits et les devoirs des membres de ces tribunaux régionaux d'Italie, et les modifications à apporter pour eux aux règles générales de procédure, A. A. S., XXXII, 304-308.

c) Un décret de la Cong. des Sacrements, du 20 déc. 1940, a réduit à 3 le nombre des officialités matrimoniales aux *Iles Philippines*, et précisé pour chacune d'elles l'officialité d'appel. Ce décret est suivi d'un règlement en date du 28 avril 1941, déterminant le mode de désignation, les droits et les devoirs des membres de ces tribunaux, et les modifications à apporter pour eux aux règles générales de procédure. A. A. S., XXXIII, 363-368.

d) Un décret de la Cong. Orientale a érigé un tribunal de seconde instance pour les vicariats apostoliques *en Egypte*. Cong. Or., 12 jul. 1943, A. A. S., XXXVI, 307-308.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION GÉNÉRALE 5

LIVRE PREMIER. — **Règles générales** 9
I. Bibliographie 9
II. Réponses et décisions 10
III. Documents complémentaires 10
1° Accords avec le Portugal 10
2° Convention avec l'Espagne 10
3° Amérique latine 11
4° Clergé Oriental 11
5° Les prêtres et la guerre 11

LIVRE SECOND. — **Des personnes** 13
I. Bibliographie 13
II. Réponses et décisions 14
III. Documents complémentaires 20
1° Clergé et radiesthésie 20
2° Conclavistes 1939 20
3° Vacance du S. Siège et élection du Pape 20
4° Fonctionnaires et employés du Saint-Siège 21
5° Pays de mission 21
6° Profession et service militaire 23

LIVRE TROISIÈME. — **Des choses** 25
I. Bibliographie 25
II. Réponses et décisions 26
III. Documents complémentaires 33
1° Usage de la salive au baptême 33
2° Saintes Huiles 33
3° Ablutions 34
4° Communion quotidienne dans les communautés. 34
5° Absolution générale 35

Pages.

6° Directives du S. Office aux confesseurs..... 35
7° Préparation canonique du mariage..... 38
8° Indulgences..... 39
9° Rubriques. Rites et cérémonies..... 42
10° Garde de l'Eucharistie..... 44
11° Prédication..... 44
12° Action catholique..... 46
13° Jeûne et abstinence..... 46
14° Questions missionnaires..... 47
15° Écoles. Séminaires. Œuvre des Vocations..... 49
16° Décisions doctrinales. Index..... 50
17° Bénéfices réservés au Saint-Siège..... 52
18° Conservation des objets d'art..... 54

LIVRES QUATRIÈME ET CINQUIÈME. — **Des procès. — Des délits et des peines**..... 55
I. Bibliographie..... 55
II. Réponses et décisions..... 56
III. Documents complémentaires..... 59
1° Causes matrimoniales..... 59
2° Causes de béatification..... 60
3° Tribunal de la Rote..... 61
4° Officialités..... 62

Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie^. — MESNIL (EURE). — 4675
Dépôt légal : 3^e^ trimestre 1946.

Le Code de droit canonique. *Commentaire succinct et pratique*, par M. Adrien Cance, docteur en théologie, professeur au Grand Séminaire de Rodez. 3 vol. in-16. ... 225 fr. »

On vend séparément :

— **I. Introduction. Règles générales, des personnes en général, du clergé séculier.** *Vingt-cinquième mille.* 1 volume in-16 ..... 75 fr. »

— **II. Des religieux, des laïques, des sacrements.** *Vingt-cinquième mille.* 1 vol. in-16 ..... 75 fr. »

— **III. Des lieux et des temps sacrés, du culte divin, du magistère ecclésiastique, des bénéfices, des biens temporels de l'Église, des preuves, des délits et des peines, principes de législation civile ecclésiastique.** *Vingt-cinquième mille.* 1 vol. in-16.... 75 fr. »

A Tonsura ad Presbyteratum. *De Canonico ordinandorum examine et de recta ordinum collatione*, auctore Adriano Cance, P. S. S. 1 vol. in-32 jésus de IV-299 pages. 37 fr. 50

L'Ordre et les Ordinations. *Étude de théologie historique*, par M. l'abbé J. Tixeront. *Deuxième édition.* 1 vol. in-16. 35 fr. »

Les Sacrements. *Histoire et liturgie*, par M. A. Villien, professeur à l'Institut catholique de Paris. *Troisième édition.* 1 volume in-16 ..... 62 fr. 50

La Religion personnelle, par le R. P. Léonce de Grandmaison, S. J. *Douzième mille.* 1 vol. in-16 ..... 32 fr. 50

Pour étudier le Code de droit canonique : *Introduction générale, bibliographie, réponses et décisions, documents complémentaires*, par M. P. Cimetier, supérieur du Séminaire universitaire de Lyon. *Troisième édition revue et augmentée d'un supplément pour les années 1927 à 1931.* 1 vol. in-16. 50 fr.

— **Le supplément pour les années 1927-1931**, seul 1 vol. in-16 ..... 12 fr. 50

— **Deuxième supplément pour les années 1931-1935** 1 vol. in-16 ..... 17 fr. 50

Le Mariage en droit canonique. *Renseignements pratiques et formulaire*, par S. Exc. Mgr P. Dubreux. *Huitième édition revue et augmentée.* 1 vol. in-12 ..... 32 fr. 50

L'Eucharistie. *Mémento canonique et pratique*, par S. Exc. Mgr P. Dubreux, Évêque de Viviers, docteur en théologie et en droit canonique. *Troisième édition.* 1 vol. in-18.. 40 fr. »

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure). — 1936.